



LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTEL OISE

Dossier

Le «bof!» ambient

Démission, soumission, désillusion...
Notre époque croit-elle vraiment
encore en quelque chose?



Val-de-Travers

Bientôt un
culte cantonal



Eglise

Quand les
réfugiés affluaient



Un poste d'aumônier spécialisé (pasteur-e ou diacre) à 50%

sera vacant à l'aumônerie cantonale œcuménique
pour les maisons d'enfants handicapés.

Entrée en fonction: date à convenir.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation
circonscrite), sur la base du profil de poste à disposition au
secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, CP 2231,
2001 Neuchâtel, jusqu'au 20 mai 2005. (R.G. art. 152).**

Fédération des Facultés de théologie - Genève - Lausanne - Neuchâtel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

FACULTE AUTONOME DE
THEOLOGIE PROTESTANTE

Inscrivez-vous en

BACHELOR OF THEOLOGY

*Une formation universitaire
entièrement à distance en 3 ans*

Objectifs

Au cœur des défis du monde contemporain, les études de théologie
interrogent les discours sur Dieu de la tradition chrétienne, et les mettent
en rapport avec d'autres religions. Au programme du cursus : analyses
historiques et textuelles, réflexions sur les défis éthiques et pratiques du
religieux, philosophie, psychologie et sociologie de la religion. Dans
cette recherche de sens, la théologie universitaire est soucieuse des valeurs
essentiels que sont l'esprit critique, la clarté et la liberté intellectuelle.

Méthodes

L'enseignement à distance est dispensé par le biais d'une plate-forme
d'apprentissage et de collaboration sur Internet permettant aux en-
seignants de transmettre leurs cours et d'interagir très régulièrement
avec les étudiants (documents multimédias, forum, chat, etc.).

Renseignements:

<http://www.unige.ch/theologie/distance/>
Tél. +41 (0)22 379 76 24
distance@theologie.unige.ch
(inscriptions jusqu'au 1er juin 2005)

Dossier: *Le «bof!» ambient*

Ils font

15

Sauver des vies
en déclinant

30

Thèse - antithèse

Différents mais égaux

Magazine

36

Poumons de la
Terre en danger

39

PACS: le oui
des protestants

Rubriques habituelles

43

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch

Editeur: Conseil Infocum
Comptabilité: Philippe Donati

Impression: Weber SA
Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- l'équipe **neuchâteloise**: Laure Devaux, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- l'équipe **Berne-Jura**: Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

Ce «rien à battre» qui rend sourd et aveugle

Ça n'a pas de nom officiel, mais on pourrait l'appeler la «mentalité bof!». Cette attitude à la fois désenchantée et étrangère n'est répertoriée nulle part, pas même dans les (innombrables) lexiques de psychologie. Et pourtant, on la croise quotidiennement. Elle se lit sur des hordes de visages, s'entend sur de non moins nombreuses lèvres, que ce soit dans les transports en commun, les grandes surfaces commerciales, les préaux d'écoles, les homes ou les bistrots... Ça n'est pas une maladie, plutôt une manière

«Quel futur nous promet ce troupeau d'insatisfaits blasés, pas fichus de se prendre en mains, de distinguer le verre en (bonne) partie plein?»

d'être (mais est-ce vraiment être?); difficile d'affirmer avec précision de quoi ça découle - le travail trop stressant, la télé qui abrutit, les contacts humains qui s'étiolent, l'impossibilité d'obtenir tout tout de suite?... Ça est fait d'un mélange, à proportions variables, de fatigue, d'individualisme, d'aigreur, de démission et de détachement. S'ajoutent parfois à ces ingrédients de base une pointe de tristesse, de sentiment d'impuissance, une autre de ras-le-bol, ou d'impression de vide, d'absence de sens. Physiquement, ça engendre un sourire peu convaincu ou concerné, des yeux dessillés, des épaules qui tombent et une démarche un rien lourde.

La «mentalité bof!», probablement de plus en plus répandue, donc peut-être encouragée par l'époque, équivaut à ne plus croire à grand-chose, à être revenu de tout idéal ou utopie, à ne plus éprouver beaucoup d'envies - envie de se battre, de plaire, envie de crocher, d'être constructif, ouvert, de s'intéresser, de fournir des efforts. Elle incite à se laisser porter - par le système, par les autres... -, à se laisser aller, à ne plus chercher. Bien qu'elle lui ressemble, elle n'est pas de la déprime - même si une souffrance est vraisemblablement présente dans cette façon d'appréhender l'existence -, plutôt une distance mise avec la vie affective, sociale. Cette «mentalité bof!» s'exprime dès lors par des comportements imprégnés de «A quoi bon?», de «Sans moi!», ou de «Pas mon problème!». Affectant tous les âges - ce n'est pas une exclusivité jeune! -, ça se traduit par de la désertion - «Qu'est-ce que j'irais faire là?» -, de l'abstention - «De

toute façon, «ils» font ce qu'ils veulent...» -, de l'irrespect - «Je pollue? Je détériore? J'écrase? Après moi, le déluge!» -, de l'indifférence - «Saluer mes voisins? Rendre service? Me montrer courtois ou disponible? Qu'est-ce que cela m'amènerait?».

Ça enlève de la saveur à presque tout, ça étouffe toute idée de reconnaissance, d'altruisme. Ça fait trouver que rien de simple, d'accessible, de gratuit, ne vaut la peine. Ça n'est pas un mal qui ronge l'âme, mais une altération qui blinde l'individu dans une apathie, une nonchalance désabusées. Ça ne se soigne pas à force de médicaments; ça s'allège par une fumette de cannabis par-ci, deux-trois canettes de bière par-là, un excès de vitesse volontaire ailleurs. Rien de (trop) grave: juste de quoi anesthésier un manque chronique de légèreté, de contentement, de désir. D'envie d'avoir envie - on y revient! Et puis, ça démange parfois aussi - Ah! La tentation de distribuer quelques bons coups de pieds au c...! -, et ça interpelle: quel monde augure cette majorité tant silencieuse que docile, tant résignée qu'irrévérencieuse? Quel futur nous promet ce troupeau d'insatisfaits blasés, pas fichus de se prendre en mains, de distinguer le verre en (bonne) partie plein?

Bof? Oui, et après? Bof: c'est un peu court, Messieurs-Dames! Avec un peu plus d'intelligence, vous pourriez bien formuler quelques propositions en somme.



Maîtres-mots

Cravachée de lumière
La mer houle à la mort
Ses clameurs solitaires
Sur les bouées du port
Un enfant joue dehors
Le cœur dans les filets
A défier le sort
En jetant des galets

Calogero, A la gueule des noyés



Encore un petit effort? Non merci: j'ai arrêté!

C'est devenu un lieu commun de le dire: notre société a glissé vers le non-respect chronique des figures et de toutes formes d'autorité. Et dans une société sans but ni cadre, c'est la loi du «moins d'efforts, plus de libertés» qui mène, le plus souvent, le bal. Réflexion et perspectives.



Photos: P. Bohrer

La croissance économique du siècle dernier a projeté les Occidentaux vers plus de richesses et de possibilités que jamais auparavant dans l'histoire. Pourtant ce progrès ne semble pas nous faciliter l'existence. Avec plus de choix, il faut aussi plus réfléchir, et à force de s'interroger, on en vient à se découvrir des besoins nouveaux, jusqu'alors insoupçonnés: il ne suffit plus de pouvoir se payer de nouvelles fringues, mais bien d'être rassuré qu'elles collent à mon style à moi; mais au fait: moi, c'est qui déjà?

«Tout le progrès du monde ne nous conduira jamais au-delà de nous-mêmes»

Le psychologue américain Abraham Maslow nous l'avait prédit, l'humain éprouve des besoins en quantité illimitée. Tout le progrès du monde ne nous conduira donc jamais au-delà de nous-mêmes. Hier nous étions davantage solidaires du groupe, de la communauté, parce que notre survie et notre sécurité en dépendaient. Aujourd'hui, la société fonctionne très bien sans moi, tout en m'assurant un minimum vital. Nous sommes donc passés de la civilisation du devoir à celle du droit. A la fin de sa scolarité obligatoire, l'ado s'«essaie» une année au lycée, pour voir si l'institution est faite pour lui. Le jeune en conflit avec ses parents peut obliger ces derniers à financer ses études, son logis et ses frais hors de la maison. Quand on n'a plus d'atomes crochus avec ses collègues,

on peut demander à être muté dans un autre service de l'entreprise: le «job rotation», c'est très tendance. Et il y a le/la conjoint-e qui a trop changé depuis qu'il/elle voit son psy: on verra si on peut rester ensemble après les prochaines vacances... Pas facile donc, l'arrivée dans la société postmoderne, ce nouveau monde dont on n'a pas pris le temps d'établir la carte géographique et le mode d'emploi.

En marge...

Parmi les valeurs qui ont trépassé, relevons notamment le rapport d'apprentissage, reposant lui-même sur le rapport à l'autorité. Le nombre d'apprentissages est en chute libre, au profit d'études plus longues ou d'apprentissages en écoles. Les jeunes sont ainsi tenus à distance de la réalité qui les attend, ils n'ont pas absolument besoin de coaches, de personnes de référence, ces acteurs qui vous «font» une femme ou un homme.

Le sens communautaire

L'ère du droit, c'est aussi la fin de la communauté. Dans la société de gymnastique d'antan, les membres ne rechignaient pas à mouiller leur maillot lors du match au loto annuel. Le fitness a inventé le concept du sport sur mesure, on peut s'y rendre à l'heure et pour la durée de son choix. Mais, paradoxe, le gérant se doit d'organiser des camps de ski cette année pour que ses membres se sentent moins seuls durant les fêtes... Aujourd'hui, les associations



recensent surtout des membres passifs!

Repasser par le start

On peut tomber dans le piège, un peu journalistique, d'une critique sans fin sur l'absence de vision de nos politiques ou des méfaits de la mondialisation. Certes, il y a eu «faute» d'anticipation face à la nouvelle donne de nos sociétés. Mais il s'agit maintenant de réintégrer à notre vision des humains et du monde, d'accommoder nou-

vellement, les principes qui ont fait recette par le passé, et d'en inventer de nouveaux qui soient à leur tour garants de pérennité.

Le manque de volonté, d'envie de «se faire mal», n'est donc pas un gène déviant de la nouvelle génération; cette dernière a besoin de repères la défiant, elle réclame qu'on l'invite à occuper «sa» place, à savoir la nôtre. Pussions-nous la lui céder sans arrière-pensées!



Tout, mais pas ça!

Pas la pêche? La vie, votre vie vous paraît peu pimentée? Vous n'appréciez pas trop et l'individu que vous devenez et le cadre dans lequel vous évoluez? Le monde vous laisse de marbre? Bref, vous correspondez au portrait de l'être qui végète dans l'aquabonisme: le système vous permet une évasion momentanée en vous offrant, via un jeu vidéo, de vous transposer dans un(e) autre, conforme à que vous pourriez souhaiter. Ouais!...

Nous sommes à l'ère du modulable et de l'interchangeable. Vous ne goûtez plus votre couleur de cheveux? Un shampooing, et un blond radieux remplace votre auburn. Vous trouvez votre nez trop en trompette? Deux-trois coups de bistouri, et le voici parfaitement droit. En outre, une liposuction par-ci, un lifting par-là, une injection de silicone ailleurs, et le beau jeunet nouveau arrive!

Les gens de l'informatique, ces «dieux» dont nous ne saurons bientôt plus nous passer, sont aux humeurs de certains ce qu'une poignée de chirurgiens sont à l'esthétique d'autres: des magiciens indispensables! Envie d'échapper quelques heures durant à une condition que vous jugez morne et sans relief? Confiez votre pâle existence aux concepteurs des *Sims*, et bienvenue au pays où la vie est prétendument moins fade!

Du sur mesure...

Leur jeu vous offre - mais est-ce vraiment un cadeau? - d'abord davantage qu'un relookage: une totale refonte corporelle. Vous identifiant à un homme ou à une femme, vous composez le physique qui vous sied: svelte ou rondouillard, pourvu ou non de lunettes, vêtu(e) plutôt mode ou décontracté(e), le poil dru ou clairsemé sur le crâne, et j'en passe. Comme vous n'êtes pas une poupée mécanique mais un être doté d'intériorité, vous dessinez également les contours désirés de votre personnalité: plus ou moins fêtard, dynamique, propre, et ainsi de suite. Vu que dans l'univers des *Sims*, le maître, c'est vous - ça vous change de votre ordinaire! -, vous procédez de la même façon pour «bâtir» votre conjoint et vos enfants - bonjour, la famille idéale! Une famille que vous baptisez d'un nom et de prénoms - Coucou, les Kevin et



autres Laura! -, et à laquelle, toujours selon le même procédé, vous attribuez un environnement social: des amis, des voisins, d'éventuels colocataires... Elle est pas belle, la vie au royaume des Sims?

Reste encore, cerise sur le gâteau, à fournir un toit à ce joyeux petit monde. Modèles disponibles: de la «cahute» deux pièces, si vous avez choisi de demeurer célibataire, à la big villa qui en jette, en passant par le home sweet home, style «c'est tout coquet et Sam Suffit». N'ayant alors acquis que les murs de ce paradis, il vous est alloué une enveloppe de quelques milliers de dollars (!) pour l'achat du mobilier de base. C'est tout à coup *Ikea*, mais sans le bonheur d'y faire la queue: tout tombe du ciel dans l'écran...

«Peut-être que, comme dans les supermarchés, la musique est distillée pour éviter - ou empêcher! - que vous ne réfléchissiez à ce que vous êtes en train de fabriquer...»

Hum: passionnant...

Et le jeu proprement dit démarre. Maman vaque seule dans «sa» cuisine, papa tourne en rond dans le salon - comme tous les papas, il s'ennuie quand il n'a pas de bricolage à réaliser... Histoire de lui changer les idées, vous le sélectionnez à partir de l'icône qui affiche son portrait, et lui commandez de se rendre dans la salle de bain pour soulager sa vessie - Eh, il faut bien l'occuper. Docile, il s'exécute derrière un cache pixellisé, et vous retournez vers maman - c'est vaguement le stress sur vos «manettes» - afin de lui indiquer qu'elle doit allumer la radio et écouter la musique

de votre choix: classique, rock, ambiance... Les enfants, de leur côté, sans crier gare, et surtout sans avoir dit au revoir, sont partis prendre leur bus scolaire. Papa, qui a terminé son petit besoin, a retrouvé le living: «Oh, va voir ta femme, désœuvré!», lui intimisez-vous l'ordre. Deux clics de souris, et le bonhomme rejoint sans broncher sa bobonne qui zone entre l'évier et le frigo.

Quand surgissent soudain des amis dans l'allée du jardin. Des amis sapés comme des princes à l'orée d'une soirée mondaine, tandis que nous sommes théoriquement le matin. Vite, il faut secouer ce flemmard de papa pour qu'il aille ouvrir la porte et les accueillir. Trop tard, Miss «*Je m'invite*» a déjà franchi le seuil sans sonner, et se dirige vers maman qui continue de glandouiller dans son logement «petit nain»...

Voici une demi-heure que vous vous excitez sur cette scène d'une banalité affligeante, à vérifier que chaque personnage n'a pas faim, dispose d'énergie en suffisance - cela se contrôle comme le niveau d'huile dans une voiture - tandis que votre esprit et vos oreilles sont anesthésiés par une inlassable mélodie de fond, comparable à celles qui vous saoulent dans les grandes surfaces commerciales. Mais peut-être, comme dans les supermarchés, est-elle distillée pour éviter - ou empêcher! - que vous ne réfléchissiez à ce que vous êtes en train de fabriquer...

Ce que vous faites? Vous dirigez une mauvaise - pléonasme! - télé-réalité. Pire, une «*Loft story*» virtuelle! A pleurer! Ne manquerait plus que vous ayez prénommé vos personnages Steevy, Loana ou Kimi, et le cauchemar serait complet. A se réjouir de réintégrer son quotidien, fut-il insipide.

Laurent Borel ■



Photo: P. Bohrer

Entre pétards et canettes...

Pour occuper leurs week-ends, beaucoup de jeunes hantent les pubs ou les boîtes de nuit. Le tabac, le cannabis et surtout l'alcool forment le trio de tête des substances qui «agrémentent» ces sorties entre copains. Ils sont de plus en plus nombreux à les consommer, souvent avec excès. Objectifs avancés: décompresser et fuir un quotidien difficile à supporter.



Photos: P. Bohrer

Toujours plus de jeunes cherchent l'ivresse. En groupe au bord du lac, dans les salles enfumées d'un pub, ils aspirent à «se lâcher», comme ils disent, saoulés de bruit, de fumée et de bière. «Certains tombent dans une sorte d'état second dès le vendredi», confirme Martin Keller, animateur de jeunesse à La Neuveville. Les week-ends ménagent une parenthèse de décompression entre des semaines de travail considérées comme stressantes et frustrantes.

Les jeunes utilisent des produits bien connus de leurs aînés: l'alcool, le tabac et le cannabis. Même si les professionnels en contact avec les adolescents refusent de généraliser, le phénomène prend des proportions inquiétantes. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) vient de publier une enquête qui tire la sonnette d'alarme. Un quart des adolescents de 14-15 ans fume du tabac au moins une fois par semaine. Ces dernières années, la consommation hebdomadaire d'alcool a fortement augmenté: plus de 40% des garçons de cet âge admettent au moins deux ivresses dans leur vie.

Presque 50% des écoliers de 15 ans ont essayé la fumette. «Il me semble que la consommation de cannabis reste minoritaire», précise Martin Keller. Par contre, en une seule soirée, ils peuvent absorber de grosses quantités d'alcool.»

Beaucoup de bière

Pour l'ISPA, le nombre de jeunes ayant une consommation jugée véritablement à risque a augmenté de 10%. Les spécialistes de la prévention estiment qu'une consommation occasionnelle d'alcool ne pose pas de problème. Par contre, lorsque les quantités deviennent très importantes et même si c'est une fois par semaine, le comportement est considéré comme dangereux. «Sur le plateau de Diesse, un jeune de 17 ans s'est fait récemment pincer en scooter avec 1,8 milligramme d'alcool dans le sang», relève l'animateur de jeunesse. Des comportements qui vont bien au-delà de l'attitude de provocation et de transgression attendue chez les ados.

Claude Béguelin, pédopsychiatre à Bienne, souligne que la jeu-



«Ce besoin de fuir dans l'enivrement devrait interroger une société obsédée par ses idéaux de consommation et de compétition»

nesse ne doit pas être caricaturée: «Il y a aussi beaucoup de jeunes qui s'engagent. Mais ils sont moins médiatisés», relativise le thérapeute. Même s'il discerne tout de même un désarroi: «De plus en plus de jeunes sont désœuvrés ou désabusés. Ils ont de la peine à trouver une place d'apprentissage ou un boulot: pour ceux qui sont un peu moins doués, notre société est très dure!» Martin Keller confirme: «Il y a une violence structurelle énorme, notamment dans le monde du travail. Ceux qui ont un emploi sont mis sous pression, ceux qui décrochent se découragent à force d'être exclus. Ils font connaissance très tôt avec l'échec. Aujourd'hui, même les étudiants ne sont pas sûrs de s'en sortir.»

Messages contradictoires

Ce besoin de fuir dans l'enivrement devrait interroger une société obsédée par ses idéaux de consommation et de compétition. Les attitudes excessives de certains jeunes révèlent un malaise qui touche toute la société: «En tant qu'adultes, nous devrions aussi nous remettre en question», avance Claude Béguelin.

Face à des problèmes auxquels eux-mêmes peinent à faire face, les adultes envoient des signaux contradictoires. A trop vouloir être attentionnés, ils appréhendent la confrontation. «Au moment de l'adolescence, ils sont vite dépassés», admet Martin Keller. Ils se confinent au rôle de parents nourriciers.» Alors chacun finit par mener sa vie, avec ses soucis. Claude Béguelin plaide pour un sursaut: «Il faut moins de laisser-aller et plus de tolérance. Les adultes doivent tenir tête sur certaines règles, tout en maintenant le dialogue ouvert.» Dans un environnement aussi implacable, les parents, les enseignants, les acteurs sociaux peuvent donner des repères clairs, et aussi apporter une attention dont les ados ont tant besoin dans cette phase décisive de leur existence.

Cédric Némitz ■

Alcool, nicotine et cannabis...

C'est scientifiquement démontré: la nicotine, l'alcool et le cannabis perturbent le système nerveux des individus et modifient les états de conscience. En général, l'effet recherché est l'apaisement, contrairement à d'autres substances (cocaïne, ecstasy...) qui stimulent.

Avec la fumée ou la bière, les sensations sont exacerbées, mais les angoisses s'estompent. Le stress s'efface et la personnalité se désinhibe. Ingrédients ordinaires de la fête, pour les plus jeunes mais aussi pour les adultes, ces substances favorisent le sentiment de communauté et accroissent la perception que l'on éprouve de soi. Remède illusoire au mal-être, suppositoire éphémère de l'anxiété, les drogues légales ou illégales ne résolvent rien. Pire: elles accentuent les problèmes en anesthésiant les forces physiques et psychiques qui permettent aux individus de construire puis de mener leur vie. (C. N.)



La vie par **procuration**

La réalité toute nue est souvent morose, banale, ennuyeuse. La presse dite «people» a bien compris qu'il y a là un marché juteux à exploiter. En étalant la vie des stars et en gonflant artificiellement des événements qui n'en sont pas, elle vend du rêve et surtout, nous évite de penser.



Photo: P. Bohrer

«Tout va, tout fonctionne, sans but, sans pourquoi. Elle vit sa vie par procuration devant son poste de télévision, elle apprend dans la presse à scandale la vie des autres qui s'étale. Des mois, des années sans personne à aimer. Bilan sans mystère d'années sans lumière», chante Goldman. Inventaire désabusé d'une existence vide de sens, rivée à la télé et aux cancons sur papier glacé.

«Il est plus facile d'être triste pour quelqu'un qu'on ne connaît pas que de contempler sa propre vie ratée»

Du pain et des jeux

Les Romains avaient déjà compris la recette: quand le peuple a le ventre plein et qu'il se divertit, il ne songe pas à se révolter ni à réfléchir. Et ça marche de mieux en mieux depuis que les médias sont accessibles à tous. Peu importe que la presse à scandale dise ou non la vérité, il faut au peuple des histoires qui font rêver, qui parfois tourment au cauchemar, d'autres fois en contes de fée. C'est si facile: pour quelques sous, sans effort aucun, on vous livre de quoi laisser battre votre cœur avec le mariage de Charles et Camilla. Pleurer Rainier de Monaco et épier le moindre faux pas de son successeur. Jouer au croyant en faisant la queue pour voir la dépouille du pape. Se sentir orphelin avec le fils de Marie Trintignant. Trembler pour l'héritière d'Onassis menacée. Ricaner au dernier lifting de Michael Douglas qui s'est vilainement déchiré. S'imaginer sur une plage paradisiaque avec Johnny et Laetitia.

Cette frénésie à se gaver de la vie des autres se nourrit d'un mélange de curiosité malsaine, de voyeurisme, et d'un rêve de bonheur in-

accessible au commun des mortels. Ce qui permet de prendre plaisir au malheur ou au bonheur des autres, de se croire malheureux ou heureux à leur place, et de fouiller dans les coins inavouables de la vie intime des stars. Il y a là quelque chose du vautour ou du charognard, qui n'est pas sans rappeler la Révolution française et ses sinistres tricoteuses de la place de la Guillotine, qui passaient leurs journées à se repaître des têtes coupées. Et pour toutes ces raisons, ça marche.

Et la vraie vie?

Elle est souvent si plate, si terne que l'on préfère largement rester spectateur passif, derrière la vitre, à regarder vivre les célébrités qui, au fond, ne sont que le miroir de notre médiocrité, le faste et le luxe en plus. C'est plus facile d'être triste pour quelqu'un qu'on ne connaît pas que de contempler sa propre vie ratée. D'autant plus qu'une certaine presse a l'art d'exacerber l'émotion pour donner à chaque anonyme l'impression de participer, comme si vivre se résumait à ressentir et surtout, à ne pas penser. Le constat de Blaise Pascal demeure vrai: «La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement, et cependant, c'est la plus grande de nos misères. Car c'est cela qui nous empêche précisément de songer à nous, et qui nous fait perdre insensiblement. Sans cela, nous serions dans l'ennui, et cet ennui nous pousserait à chercher un moyen plus solide d'en sortir. Mais le divertissement nous amuse, et nous fait arriver insensiblement à la mort.» C'est navrant pour la dignité de la pensée, mais cela fait les choux gras des médias à scandale. Et le spectacle continue!

Corinne Baumann ■



Et pourtant...

Et pourtant, les motifs d'entreprendre, d'agir, d'y croire sont légion. En dépit de l'apathie ambiante, certains, animés d'un désir de changement, d'amélioration, continuent de se lever, de vouloir construire, convaincre, rassembler, participer. De se sentir concernés. Exemples.

«Je préfère m'en mêler»

En quarante ans, les progrès sont significatifs, par exemple dans le domaine de l'égalité hommes-femmes et sur les questions écologiques. Même s'il reste beaucoup à faire, Liliane Lanève-Gujer estime que ce sont d'abord des militants qui ont suscité ces changements. *«Plus on est inactif, plus on se sent impuissant, avertit cette Biennoise parfaitement bilingue. Par contre, en s'engageant, chacun se rend vite compte qu'il a beaucoup de possibilités pour faire bouger les choses.»* La jeune femme est tombée tôt dans la soupe du militantisme: *«Enfants, nous avons été très vite sensibilisés et impliqués par les discussions familiales».* Amnesty International, les Magasins du Monde, puis la politique locale et la députation au Grand Conseil dans un parti écologiste dont elle a cofondé la section biennoise, avec ses 38 ans, elle a déjà 20 ans de militantisme derrière elle. *«M'engager, c'est une manière d'augmenter la souveraineté sur ma propre vie, explique-t-elle. Si tu n'es pas acteur, tu es victime. Alors, je préfère m'en mêler et apporter ma contribution. Chacun peut trouver un engagement à sa mesure. Il y a tellement d'associations, de sociétés culturelles et sportives qui jouent toutes un rôle social.»*

Liliane Lanève-Gujer ressent un réel plaisir à se battre avec d'autres, pour *«y croire ensemble, et parfois réussir ensemble».* Changer le monde: elle admet qu'il faut se méfier de cette ambition. *«On peut se perdre dans le militantisme. Il faut apprendre à équilibrer les enjeux avec ses besoins personnels. Ce n'est pas évident du tout!»,* prévient-elle. Aujourd'hui, cette historienne de formation assume un poste d'animatrice-forma-

trice pour les paroisses réformées de Bienne. Elle s'occupe particulièrement de questions de migration et d'intégration, dénonçant un démantèlement du droit d'asile sans que des solutions nouvelles soient recherchées. *«J'ai la chance de pouvoir prolonger mes engagements au niveau professionnel. Même si je distingue clairement mon activité politique de ce service pour l'Eglise.»*

Propos recueillis par Cédric Némitz ■

Nous sommes le Gumm Purf

Groupement de jeunes gens de la région neuchâteloise, d'horizons et de formations différents, nous nous préoccupons des différents aspects de la société actuelle, dans les divers champs du social, de l'écologie et de la consommation.

Utopistes de par nos idées qui, nous le réalisons, peuvent paraître idéalistes, nous voyons grand et à long terme. Pourtant, nous sommes persuadés de pouvoir vivre dans un monde plus équilibré et plus juste, nous nous battons POUR et non «contre», principalement en étant cohérents dans nos propres actes quotidiens. Nous ne voulons pas nous prendre trop au sérieux afin de ne pas devenir blasés. Nous avons de l'énergie et la volonté de modifier le monde dans la bonne humeur. Comme l'a dit de nous une journaliste: *«Nous fleurons bon l'autodérision.»*

Pour un monde meilleur est notre but. Nous ne considérons pas que ce projet soit irréalisable. Pour y parvenir, nous avons choisi d'agir dans notre propre région. Nous avançons avec nos moyens et nos possibilités, en tentant surtout d'approcher et d'informer ceux que nous appelons M. et Mme Tout-le-Monde. Pour parvenir à notre monde meilleur, nous voulons responsabiliser les individus en suscitant la réflexion afin que, dans leur quotidien, ils puissent effectuer le geste qui change, par exemple de ne pas laisser couler l'eau lorsque l'on se brosse les dents, ou de ne pas prendre à chaque achat un sac en plastique dans les centres commerciaux, penser à un cabas ou à réutiliser de vieux sacs, etc. **Notre message** se veut avant tout positif afin d'aller de l'avant et de ne pas éternellement critiquer et rabâcher les mêmes tristes discours. Le monde meilleur est possible en étant responsable et conscient dans ses actes et choix quotidiens.

Par une révolution festive est notre philosophie. Nous voulons innover, nous démarquer de ce qui se fait déjà, en organisant des soupes populaires, des animations musicales et théâtrales et des informations. Le message passe tellement mieux lorsque l'esprit est à la fête et à l'autodérision; nos manifestations sont organisées autour de cet état d'esprit. La révolution festive est le moyen que nous nous donnons pour parvenir à notre monde meilleur.

Pour nous contacter: gummpurf@hotmail.com



Photo: P. Bohrer

Laila Borloz ■



Photos: L. Rollier

L'Europe et les nouveaux espaces

Nos sociétés sont en train d'affronter des mutations profondes et difficiles. Révolutions technologiques, circulation des personnes et des marchandises, globalisation des échanges et des enjeux, chute des doctrines et des barrières servent l'économie, tandis que les Etats sont déstabilisés et les individus désorientés, voire abandonnés.

Cette explosion des repères suscite une double tentation: celle du repli derrière des frontières nationales perçues comme des murailles protectrices; celle d'une indignation permanente assimilant la politique à un jeu pourri et inutile. Pourtant, c'est bien au plan politique que se trouvent les réponses. Mais ces réponses doivent se placer à des échelles plus vastes que les nations et s'inscrire dans une volonté de coopération. Environnement, éducation, santé, sécurité, emploi, protection sociale, qualité de la vie, on ne s'en sortira que par la mise en commun des efforts et des ressources.

L'Union Européenne est un processus de ce type. Certes, elle reste imparfaite, insuffisante, inachevée, mais elle constitue une tentative d'organiser démocratiquement un continent qui s'ouvre et se transforme. Dans la même perspective, la communauté internationale tente aussi de développer des règles qui dépassent les intérêts nationaux. A l'ONU et dans les instances qui en dépendent, les défis sont considérables: en fait, il s'agit de ne pas abandonner le terrain aux seuls pouvoirs économiques et d'améliorer les instruments de nos coopérations politiques.

A première vue, cette construction de nouvelles structures sur notre planète peut paraître froide, rebutante, bureaucratique, sans âme. Erreur. Fragile mais passionnante, elle parle des peuples et de leur vie. Elle est porteuse d'espoir. L'espoir d'agir ensemble dans des espaces communs. L'espoir que la politique aussi soit une rencontre entre les hommes. Et la conviction que cette rencontre ne constitue pas un risque mais une chance.

François Chérix, communicateur politique ■



Photo: P. Bollrer

L'Eglise: somnifère ou excitant?

Et l'Eglise là au milieu, dans cette apathie ambiante: n'est-elle pas aussi un rien anesthésiée? Prône-t-elle dans les faits et de manière convaincante, la vie, l'entrain, le «combat», l'originalité? Réflexion à ce propos du professeur de théologie Pierre Bühler.



Photos: P. Bühler

De tout temps, on a distingué dans la tradition chrétienne entre l'Eglise *triomphante* et l'Eglise *militante*. La première s'estime parvenue à son but, et donc s'installe, s'endort ou, en tout cas, se met à ronronner paisiblement. La seconde, par contre, sait qu'elle demeure en chemin ici-bas, et continue donc de se battre, d'interpeller, d'aiguillonner. Quand les contemporains se déclarent fatigués de toutes les sollicitations qu'ils subissent, quand ils tendent à se retirer dans leurs cocons, dans leurs havres de paix, pour se laisser aller - un moment au moins! - aux plaisirs faciles, que doit faire l'Eglise? Doit-elle développer ses valeurs «dormitives» et participer à l'anesthésie ambiante? Ou continuer sans cesse d'appeler au réveil, soucieuse d'accomplir sa fonction de veilleur de l'aube?

Il y a assez exactement 150 ans, le philosophe danois Kierkegaard interrogeait aussi son Eglise sur ses vertus soporifiques ou excitantes. Ainsi, dans son *Journal*, il avait imaginé la parabole d'une Eglise des oies: «*Chaque dimanche elles s'assemblaient et un jars prêchait. Le fond essentiel de la prédication montrait la haute destination qu'avaient les oies,*

à quelle fin sublime le créateur [...] les avaient destinées. Grâce aux ailes elles pouvaient s'envoler, partir pour des contrées lointaines, des contrées bienheureuses, qui étaient leur vraie patrie, car ici on n'était tous que des étrangers. Ainsi chaque dimanche. Et là-dessus l'assemblée se séparait, chacune en dandinant retournait à ses affaires. Et de nouveau le dimanche suivant on se rendait au culte, et de nouveau chacune de s'en retourner chez elle - toujours le même train. Elles prospéraient et s'engraissaient, toujours plus dodues, plus délicates... et dans la suite on les mangeait à la Saint-Martin - et c'était le point final.»

«Labourant notre champ, voilà que nous pourrions tomber sur un trésor. Pêchant sans répit, voilà que nous pourrions découvrir la perle des perles...»

Il y a oies et oies...

A bien des égards - ne nous le cachons pas! -, nos Eglises sont des Eglises d'oies. Mais il y a les oies domestiques, ne parvenant plus à s'élever au-dessus de leur basse-cour, et il y a les



oies sauvages, s'envolant élégamment vers des contrées lointaines. La parabole de Kierkegaard joue sur ce contraste: l'envol élégant ne serait-il que pour un moment de fantaisie le dimanche matin, tandis que le lundi nous retournerions en dandinant à nos affaires, nous souciant de devenir dodus et délicats?

Le message de Jésus était différent, appelant à la fantaisie précisément dans notre quotidien. Labourant notre champ, voilà que nous pourrions tomber sur un trésor. Pêchant sans répit, voilà que nous pourrions découvrir la perle des perles. Pétrissant la pâte, voilà que nous pourrions assister au miracle du levain qui nous fait nous lever encore et encore. Non, la dynamique du règne de Dieu n'est pas dans des contrées lointaines, mais là, parmi nous: petite graine se développant en un grand arbre dans lequel les oiseaux (les oies?) viennent nicher.

Dans les termes de la parabole de Kierkegaard: tout l'art du réveil qui nous préserve de l'assoupissement, ce serait d'aller à la basse-cour comme si elle était cette patrie lointaine de mes rêves, de vaquer à mes affaires comme si elles étaient le germe du règne de Dieu. Bref: de vivre ma destinée d'oie domestique avec toute l'élégance de l'oie sauvage. Et gare à ceux qui diraient que c'est trop facile...

Pierre Bühler ■



La faute à qui, à quoi?

Allez y comprendre quelque chose: nous avons tout! Tout ce pour quoi des dizaines de générations avant nous se sont battues, parfois au prix du sang. Nous avons la démocratie, nous avons la paix, nous avons le confort, la certitude de manger, d'avoir chaud, d'être soignés si nécessaire... Nous avons tout, et pourtant, notre époque, qui logiquement devrait afficher un bonheur sans précédent à disposer de ce tout, notre époque «brille», au contraire, par un désenchantement nettement perceptible.

Comment expliquer ce paradoxe? Comment expliquer les taux de participation indécents à nombre de scrutins alors que plus de la moitié de l'humanité ne dispose pas du droit de vote? Comment expliquer que notre école ennuie tant alors que les alphabètes sur la planète se comptent en milliards? Comment comprendre l'indifférence devant nos étalages de nourriture, souvent exotique, tandis que des nuées de nos contemporains ignorent s'ils vont manger ce jour? Les exemples de ce genre se recensent presque à l'infini.

Et les questions à propos de ce qui engendre notre léthargie ambiante ne reçoivent pas de réponses précises. Probablement parce qu'elles sont multiples. La plupart de ces raisons peuvent toutefois s'inclure dans deux catégories principales: l'absence de foi et une trop grande facilité. La première ne concerne pas, de loin, le seul domaine religieux. Notre société ne croit en effet plus en grand-chose - sinon en le pouvoir de l'argent -: tandis que Dieu a été déclaré mort, la vie, l'amour,

la terre ne sont pour leur part plus investis d'un caractère sacré; la politique n'inspire que méfiance et déception; la justice, et dans son sillage toute notion d'autorité, ont été discréditées; la parole donnée, l'engagement, le respect n'ont plus de valeur. Notre époque, abreuvée de courses au surdéveloppement, se contente de compter passivement et docilement les décisions prises pour elle à coups de milliards par-ci et par-là. Elle entend, mais sans plus trop écouter, les sempiternels violences, pandémies, licenciements, scandales, magouilles et autres pollutions graves dont la gavent les médias. Pas très stimulant, tout cela! Pas engageant pour prévoir un avenir ailleurs que «dans le mur»...

Dès lors, cette même époque sans illusion s'anesthésie en consommant un maximum, d'autant plus aisément qu'elle bénéficie pour ce faire de la bénédiction du système. De l'ananas frais, des fraises ou du raisin en hiver? Quoi de plus normal! De l'électronique dans tous les coins, des voyages au bout du monde, des chaînes de télévisions à profusion... Et tout cela à portée de porte-monnaie, sans réflexion ni effort, sans se demander si c'est normal...

Peut-être - sûrement! - faudrait-il que nous retrouvions le sens du désir, le goût de cadeaux tout simples - un chant d'oiseau, un lever de soleil... - pour que le «bof!» qui éteint nos sourires se transforme en lumineux «Oh, merci!».

Laurent Borel ■



Hallali sur l'aluminium

Avec son kilogramme quotidien de déchets, soit quatre fois plus qu'il y a quarante ans, le Suisse moyen a encore du pain sur la planche en matière d'éco-conscience. Le point sur une ressource sensible: l'aluminium.

Le recyclage de l'aluminium n'est pas le moins respecté avec un taux de 35% au plan mondial; un exercice dans lequel les Helvètes atteignent - selon les chiffres publiés par *IGORA* - 91% pour les boîtes en alu, 75% pour les barquettes d'aliments pour animaux domestiques et 40% pour les tubes pour produits alimentaires. Ces chiffres positifs, qui laissent toutefois certains spécialistes dubitatifs, sont à attribuer à la bonne sensibilisation et responsabilisation du public ainsi qu'aux nombreux presse-boîtes mécaniques et conteneurs spéciaux mis à sa disposition.

Et les capsules Nespresso?

On connaît la «success story» alimentaire *Nespresso*, avec son milliard de chiffre d'affaires au plan mondial, mais qu'en est-il côté récup'? Là encore, les Suisses caracolent en premiers de classe avec un taux de retour de 50 pour-cent bien supérieur à celui de leurs voisins européens. Mais ne nous y trompons pas, avant le lancement de *Nespresso* en 1986, la production et le recyclage de millions de capsules d'aluminium recouvertes de plastique n'existaient simplement

pas, et il ne faut pas moins de 45 capsules en aluminium pour remplacer le sachet de 250 g!

Nespresso aura donc beau se targuer d'un budget de communication somptuaire pour l'encouragement au recyclage des capsules, cela ne nous émeut guère. Le plus parlant

serait que la filiale du leader alimentaire finance elle-même les usines d'incinération, sorte de stratégie du «producteur-pollueur»-payeur, ainsi que des mesures compensatoires comme des projets de reboisement ou tout autre démarche palliant la surproduction de CO₂ qui découle du traitement des ses emballages. Mais ceci ne concerne pas que *Nestlé*...

La parade: la capsule en PP

L'inventeur, pour le compte de *Nestlé*, de la capsule alu a ensuite fait, pour le compte de sa propre société, évoluer son concept vers plus de respect environnemental en lançant la capsule en polypropylène - abrégé PP - que l'on détruit par combustion, avec certes émissions de CO₂. Une alternative nettement moins dommageable que l'aluminium, et qui permet en outre aux adeptes du café en portions de bénéficier d'un café *Max Havelaar* avec la marque *Delizio* du géant orange, puis bientôt chez *Monodor*. Mais le plus écologique reste la traditionnelle machine «expresso» ou la cafetière italienne, lesquelles, de surcroît, nous laissent la liberté de choix en matières d'arômes et de marques de café!

Pierre-Alain Heubi ■

Le prix du café

Pour quatre cafés par jour, on dépense, en cinq ans, 3072 fr. (sans entretien ni électricité) avec *Delizio*, soit 42 ct. la tasse contre 49 ct. chez *Nespresso* et 53,5 ct. avec *Lavazza*. Le café le moins cher sort toujours des cafetières italiennes: à 6 ct./tasse avec un mélange bon marché, et à 12 ct./tasse avec du café de qualité supérieure. Et même si l'on achète une machine ordinaire à 1000 fr., on dépensera toujours 50% de moins qu'avec un modèle à capsules! 100 fr. le kg de café, c'est beaucoup quand on pense que la majorité des producteurs ne touchent que 80 ct. par kilogramme récolté!

Sources: *Bon à Savoir* (3.11.2004)

Infos sur le recyclage

www.forumdechets.ch

www.strid.ch

Points de collecte *Nespresso*: www.recupair.ch



Ces **formidables** travailleurs de l'ombre (IV)

Une quantité de petites ONG, inconnues du grand public, s'activent, avec souvent peu de moyens mais beaucoup de ténacité, dans le but que notre planète recèle un peu moins de souffrances, d'irrespect et d'injustices. Nous donnons chaque mois la possibilité à l'une d'elles de se présenter. Aujourd'hui: **Digger DTR**, qui développe des technologies de déminage humanitaire.

J'ai une formation de mécanicien sur automobiles et je vis à Tavannes, dans le Jura bernois. C'est en l'an 2000 que j'ai rejoint l'équipe de bénévoles de *Digger DTR*. L'idée de pouvoir mettre mes compétences professionnelles au service des autres m'a toujours séduit. Un jour, un ami de l'Eglise pour lequel j'avais restauré une jeep en faveur d'un orphelinat africain m'a parlé de *Digger DTR*; j'ai immédiatement été très enthousiasmé par le projet.

Dès ce moment, j'ai donc décidé de consacrer une partie de mon temps libre à la construction d'un véhicule de déminage. C'est principalement au niveau mécanique que j'ai travaillé sur le prototype D-1, dans des conditions pas toujours évidentes. En effet, les premiers assemblages de pièces se sont faits dans un hangar qu'un agriculteur avait généreusement mis à notre disposition, ce, à des températures qui ne dépassaient guère les 3-4°C en hiver! Mais la motivation est toujours restée très forte en songeant à l'idée qu'un jour notre véhicule pourrait épargner des vies humaines. Toute l'équipe a vraiment travaillé d'arrache-pied et les résultats ne se sont pas fait attendre. Un des souvenirs qui m'a le plus marqué est le moment où nous avons terminé le premier prototype et que celui-ci a été chargé sur un camion pour partir au Kosovo; nous allions enfin voir comment le véhicule allait se comporter sur le terrain.

A travers ces années de bénévolat, j'ai pu apprendre beaucoup de choses aux niveaux technique mais aussi et surtout humain. Et ce qui est génial, c'est que l'aventure continue...

Une autre grande passion dans ma vie est le sport. A ce sujet, j'ai mis sur pied un projet nommé *Swiss Trans Raid* contre les mines. Il s'agit d'une expédition que je ferai pendant mes vacances qui consiste à traverser, à pied, la Suisse du nord au sud. Le but de mon périple est de récolter des fonds pour soutenir l'opération de déminage que *Digger* effectuera cette année au Soudan.

J'ai pour objectif de relier Boncourt, dans le Jura, à Chiasso, au Tessin. Cela représente 520 kilomètres que je vais parcourir en douze jours soit environ 43 kilomètres journaliers. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site: www.digger.ch/str.

Pour terminer, voici le message que je voudrais faire passer à tous les lecteurs: si vous avez l'occasion d'aider quelqu'un autour de vous, faites-le, car même le plus petit des gestes compte. Et c'est bien connu: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir!

Raphaël Augsburgers ■

Quoi, pourquoi et où?

Digger est une fondation active dans le développement et la mise en œuvre de moyens techniques pour l'assistance au déminage humanitaire et la lutte contre les mines antipersonnel.

Cette année, *Digger* va engager sa nouvelle machine, baptisée D-2, dans une opération de déminage dans le sud du Soudan. Ce pays est particulièrement ravagé par le fléau des mines suite à une guerre civile qui a duré près de vingt ans. N'hésitez pas à nous contacter pour recevoir notre lettre de nouvelles ou découvrir les différentes possibilités de nous aider.

Digger DTR, Demining Technologies

Route de Pierre-Pertuis 28, 2710 Tavannes

Tél: 032 481 11 02

Fax: 032 481 27 74

email: info@digger.ch

<http://www.digger.ch>

CCP: 10-732824-2

EGLISE REFORMEE EVANGELIQUE DE LA REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Mise au concours: La Paroisse réformée évangélique du district des Franches-Montagnes est à la recherche d'un-e

PASTEUR- E

à plein temps, détenteur-trice d'une licence en théologie réformée d'une Faculté reconnue, consacré-e, capable et convaincu-e, de travailler dans une Eglise multitudiniste.

Le/La futur-e titulaire sera appelé-e à travailler principalement seul-e et à assumer toutes les fonctions pastorales. Il/Elle collaborera avec une pasteure alémanique (5%) et une animatrice de jeunesse (50%) et entretiendra des relations œcuméniques.

Nous offrons:

- une paroisse comprenant 1000 personnes disséminées sur un vaste territoire campagnard;
- à Saignelégier, une cure comprenant 6 pièces et dépendances, bureau, jardin.

La commune de Saignelégier/JU (2200 habitants) possède toutes les infrastructures nécessaires et des transports publics bien développés. Ecoles primaires et secondaires.

Traitement: selon échelle en vigueur.

Entrée en fonction: à convenir.

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de Madame Martine Farine, présidente du Conseil de paroisse, Bois-Banal, 2353 Les Pommerats, tél. 032 951 26 02.

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Eglise réformée évangélique de la République et Canton du Jura, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, jusqu'au 30 mai 2005.

Le Conseil de l'Eglise



La paroisse du **Val-de-Travers** cherche

un animateur ou une animatrice de jeunesse à 50%

**pour une durée d'environ une année,
à partir d'août/septembre 2005.**

Votre tâche: avec l'équipe pastorale, organiser et réaliser le catéchisme, les activités et les cultes pour la jeunesse et les familles; animer les leçons de religion.

Nous offrons: un encadrement paroissial entreprenant et des collaborateurs motivés.

Nous demandons: une formation théologique de base (licence ou formation diaconale). Formation ou expérience confirmée dans l'animation de jeunesse.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, **à la présidente du Conseil synodal, CP 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 20 mai 2005. (R.G. art. 152).**



LE LOUVERAIN PROPOSE

Du lundi 4 au vendredi 8 juillet 2005

FORET...

... OUVRE-MOI TA PORTE...



Camp créatif pour enfants de 7 à 15 ans

Tout autour de nous, la forêt... A pas feutrés, pénétrer dans les sous-bois, ouvrir les yeux, les narines, les oreilles et nous imprégner...

La lumière tapie au fond du bois, tout près du chemin creux. Un sous-bois d'or, un apaisement pour l'âme, une musique pour le cœur...

Créer, découvrir, jouer, apprendre... Ce camp créatif se veut proche des forêts, l'animation – assurée par une équipe qualifiée – permettra à chaque enfant d'explorer sa propre créativité, sa propre personnalité au contact de nos amis les arbres... Et qui sait: l'aventure surprenante sera peut-être cachée dans les fourrés!

Conditions: CHF 250.- (1er enfant), 220.- (2e enfant). Prix comprenant l'animation, le matériel, les repas et l'hébergement.

Animation: par une équipe qualifiée sous la direction d'Elisabeth Reichen-Amsler, Nathalie Vonlanthen et Luc Dapples.

Horaires: du lundi 4 juillet à 10h au vendredi 8 juillet à 17h

Renseignements: tél.: 032 857 16 66 fax: 032 857 28 71
email: secretariat@louverain.ch site web: www.louverain.ch

Bulletin d'inscription à retourner au Centre du Louverain, CP13, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Nom: Prénom:

Date de naissance:

Adresse:

NPA et localité:

tél:

J'inscris mon enfant pour le camp «FORET» du 4 au 8 juillet 05. Je recevrai une lettre de confirmation comprenant les informations nécessaires à ce camp ainsi que le questionnaire médical pour mon enfant.

Lieu et date:

Signature des parents:



La BARC

◇ Vie communautaire ◇

Auvernier *Pour les paroissiens sans voiture:* F. Jakob au 032 731 76 23; M. et Mme Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle *Transport pour rejoindre un autre lieu de vie, lors d'un culte commun.* Rdv: 9h30 devant le temple.

Colombier *Petit-chœur* 22 mai, rdv: 9h au temple.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La BARC ◇ *Culte paroissial* 8 mai, 9h45 au temple d'Auvernier.

◇ *Fête de fin de catéchisme* 15 mai (Pentecôte), 9h.45 au temple de Colombier. Les 26 catéchumènes sont: Auvernier: Yves Bauer, Justine Engelberts, Frédéric Genton, Henry Grosjean, Gwenaëlle Roulier, Marc Schindler. Bôle: Luc Chavallaz, Jonathan Jaccard, Stéphanie Nötzel. Colombier: Constant Barthel, Gianluca Bongiovanni, Elodie Ecoffey, Benjamin Flühmann, Kim Frayne, Jeremy Furrer, Lucie Furrer, Morgan Meier, Stéphanie Möckli, Djeson Muanza, Marilyn Pellet, John Rufener, Damien Schaer. Rochefort/Brot-Dessous: Pauline Favre, Anne-Sophie Pillin, David Rausis, Nastassia Vivot.

Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

◇ Vie spirituelle ◇

Rochefort *Recueillement et partage/prière* ma 10 mai et 7 juin, 19h30 aux Grattes. Infos: 032 841 17 47.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La BARC ◇ *Eveil à la foi* sa 4 juin, 17h, temple d'Auvernier, puis pique-nique.

Bôle *Culte de l'Enfance* Préparation du culte de clôture, samedis 21 mai et 11 juin, 9h15 maison de par.

Colombier *Garderie pendant le culte* 22 et 29 mai, 9h30, salle de paroisse.

◇ Cultes aux homes ◇

Bôle *Résidence La Source* lu 6 juin, 10h dans le salon.

Colombier *Résidence La Colombe* je 12 mai à 14h15.

La Côte

◇ Vie communautaire ◇

Corcelles *Réunion de prière* chaque dernier lu du mois, 17h-18h.

Peseux *Réunion de prière* le ma, 9h-9h30 à la chapelle (maison de par.).

Peseux *Vous souhaitez faire baptiser votre enfant?* Contactez un pasteur et réservez, le 2 juin, 20h, chapelle de Corcelles pour une préparation en commun.

Peseux *Club de midi* je 26 mai à 12h. S'inscrire au 032 731 21 76.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Côte ◇ *Pentecôte* 15 mai, 10h avec sainte cène célébré dans les deux lieux de vie (temples).

Peseux *Fin de catéchisme* 22 mai, 10h au temple, l'occasion pour les catéchumènes de vivre un temps avec la communauté paroissiale.

◇ Vie spirituelle ◇

Corcelles *L'histoire d'une Bible* Découverte de textes bibliques et d'un parcours de vie: jeudis 12 mai et 16 juin, 20h à la chapelle. Infos: 032 731 14 16.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Côte ◇ *Catéchèse familiale* sa 4 juin à 17h45, suivie d'un repas canadien, bienvenue à toutes les familles avec des jeunes enfants. Infos: D. Collaud au 032 730 51 04.

◇ *Culte de l'enfance* après la séquence sur «Pierre, un ami de Jésus» les enfants sont en vacances dès Pentecôte. Rencontres: ve, 17h30 à Corcelles et 18h à Peseux (maisons de par.). Infos, pour Peseux: 032 731 51 04; pour Corcelles: 032 731 14 16.

◇ Parents - Adultes ◇

Peseux *Souper d'accueil* pour nouveaux arrivants dans la paroisse, je 12 mai, 20h à la maison de paroisse. Inscriptions au 032 731 42 27.

◇ Aînés ◇

Corcelles *Âge d'Or* 9 mai, 14h30 à la chapelle avec «Les copains d'alors». Infos: 032 730 51 04.

◇ Cultes au home ◇

Corcelles *Foyer de la Côte* Célébrations/ animations le je, 15h15 à la cafétéria. Sauf je 26 mai, où nous vivrons une journée de retraite à Bevaix.

Je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde.

(Matthieu 28,20)

Le Joran

◇ Vie communautaire ◇

Le Joran ◇ *Sortie-pèlerinage en Oberland* Marche méditative et visites d'églises romanes: di 8 mai. En cas de pluie, en voitures ou transports publics. Inscriptions à J.-A. Calame au 032 835 14 51.

◇ *Pour recevoir une visite*, appelez le 032 842 38 20 ou 032 846 12 41 ou 032 842 29 73 ou 032 835 16 66 qui transmettront au réseau visites. Faire vous-même des visites vous intéresse? Tél. Martine Robert au 032 842 54 36.

◇ *De la prière au geste* 9 mai, 9h30-10h à Cortaillod (Cure 3).

◇ *Vous élevez seul-e votre-vos enfant-s* et souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Un groupe ad hoc se réunit à la maison de paroisse de Cortaillod. Prochaine rencontre: 11 juin à 17h (repas canadien). Infos 032 842 54 36.

Bevaix *Du nouveau à l'église ouverte!* Nouveau jour: me en fin de journée. Mercredis 18 mai et 15 juin, 17h-19h au temple; méditation commune à 18h. Infos: Martine Robert, tél. 032 842 54 36.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Le Joran ◇ *Eveil à la foi* sa 28 mai, 9h30-11h30, salle de paroisse de St-Aubin. Infos: Antoine Borel, 032 835 18 96.

◇ *Fête paroissiale* Les enfants des 4 lieux de vie préparent le culte des familles du 29 mai à Vaumarcus. Il clôture les Cultes de l'enfance, et sera animé par le chœur mixte de la Béroche.

◇ *Fête du catéchisme* 15 mai à Cort'Agora à 10h (voir page 23).

◇ *Un groupe de jeunes au Sénégal* Infos sur le projet et le groupe qui s'y prépare: Ch. Schneider, 032 842 24 23 et A.-C. Weber, 032 842 64 31.

◇ Parents - Adultes ◇

Boudry *Méditation chrétienne* à la cure. Me. 11 mai à 20h ou je 12 mai à 16h. Infos au 032 842 10 41.

Cortailod *Etude biblique* ve 27 mai, 9h45 à la maison de paroisse.

◇ Aînés ◇

Le Joran ◇ *Camp des aînés à Saas-Grund*, 20 au 25 juin. Info 032 842 53 29.

Cortailod *Club* me 25 mai, repas 12h, maison de par.. Info 032 842 13 88.

◇ Cultes aux homes ◇

Bevaix *Les Jonchères*: 1^{er} ma du mois à 15h30. Le Chalet: 1^{er} je à 10h. La Lorraine: dernier ve à 15h15.

Boudry *Les Peupliers*: 1^{er} me du mois à 15h.

Cortailod *En Segrin*: 3^e ve du mois 10h. Bellerive: 2^e ve 10h15 (cène). *Maison de personnes âgées (Tailles 11)*: 3^e ve 11h.

La Béroche *La Perlaz*: 2^e ma du mois 16h. *La Fontanette*: 2^e ma à 17h. *Chantevent*: chaque 2^e je à 10h15.

La Chaux-de-Fonds

◇ Vie communautaire ◇

Farel *Nettoyages du temple* sa 28 mai dès 8h. Repas offert au presbytère.

Grand-Temple *Petit Chœur Répétitions* ma 3, 17 et 31 mai, 19h30-21h, cure.

Grand-Temple *Kermesse* sa 4 juin dès 10h.

Les Eplatures *Midinet* me 15 juin, 12h à la cure.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Les Planchettes *Ascension et vente* je 5 mai, 10h 15, suivi de la vente annuelle avec repas au pavillon des fêtes.

Valanvron *Fête des mères* 8 mai, 11h en famille avec sainte cène.

Grand-Temple *Confirmation des catéchumènes* 15 mai (Pentecôte), 9h 45, avec le groupe Gospel.

La Sagne *en famille* à 10h 15 avec le Culte de l'Enfance et les animateurs «Par et Pour les familles».

◇ Vie spirituelle ◇

Grand-Temple *Lectio divina* lu 9 mai de 20h à 22h à la cure.

Grand-Temple *Cellule de prière* lu 9 mai; lieu variable. Infos: 032 968 21 75.

Les Bulles *Etudes bibliques* 20h à la chapelle, lus 9 et 30 mai: sur les psaumes avec P. Schlüter.

Les Bulles - les Planchettes *Rencontres d'édification* 21-22 mai, voir p. 23.

Farel *Convivialité et spiritualité* ve 13 mai, 18h 30: repas canadien; 20h: étude de Luc 1/26-55.

Les Forges *Partage biblique* 1^{er} et 3^e ma de 9h15 à 10h15.

Les Forges *Prière communautaire* chaque me, 19h15-20h à la crypte.

Farel *Prière communautaire* chaque je 9h-10h au presbytère: échange biblique, prière et café.

St-Jean *Entrée libre* je 12 mai de 18h à 19h30.

◇ Parents - Adultes ◇

Les Forges *Préparations au baptême* lu 30 mai et 6 juin, 20h au centre paroissial. Inscriptions au 032 913 52 52.

◇ Aînés ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Sortie Vert-Automne et Le Lien* Visite du DM à Lausanne avec Marc Morier, me 11 mai. Infos: 032 969 20 92.

◇ *Après-midi jeux* me 18 mai, 14h30-16h au Foyer Handicap (Moulin 22); inscriptions au 032 914 31 81.

◇ Cultes aux homes ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Temps Présent*: 1^{er} ma 9h30 (œcuménique). *La Sombaille*: 1^{er} ve 15h. *Le Foyer* (La Sagne): 18 mai 15h30. *L'Escale*: 4^e ve 9h30. *Les Arbres*: dernier ve 15h30 chapelle de l'hôpital.



**Tubage
et construction
de canaux de
cheminées**

Obriest & co
Rue des Parcs 112
2006 Neuchâtel
Tél. 032 731 31 20
Fax 032 730 55 01

Entre-deux-Lacs

◇ Vie communautaire ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2*, cure de **Cornaux**: pour parler, s'apaiser, faire le point et reprendre courage. Contacts: 032 751 58 79.

Cornaux *Vente paroissiale* sa 25 juin, salle de spectacle et cour du collège.

Le Landeron *Groupe musical Mashiti Singers* ma 19h au temple. Vous aimez le Gospel? Bienvenue! Infos: 032 751 32 20.

Le Landeron *Groupe de bricolage* ma à 20h tous les 15 jours à la salle de paroisse. Infos: 032 751 10 83

Marin *Voyage aux Açores* 22 septembre au 4 octobre. Infos: 032 753 60 90.

Marin *Repas du ma* à quinzaine, 12h. Inscriptions au 032 753 47 15.

St-Blaise *Location* Bus et remorque du groupe de jeunes. Infos: 032 756 90 11.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Ascension en commun*, 5 mai, 10h, temple du Landeron.

Cornaux-Cressier *Fête des mères* 8 mai, 9h au Centre paroissial: petit-déjeuner servi par les papas (!). 10h: culte, sainte-Cène.

Le Landeron *Clôture du précatéchisme* 22 mai à 10h.

Lignières *Confirmation* 8 mai, 10h15 au temple.

St-Blaise 22 mai, 10h: «Etre chrétien dans la zone...» (voir p. 23).

◇ Vie spirituelle ◇

Cornaux-Cressier *Café de l'amitié* chaque me, 9h à la cure de Cornaux.

Le Landeron *Groupes de maison* 2^e et 4^e ma à 20h (ou me suivant les groupes): études bibliques, prière et partage. Infos au 032 751 32 20.

Lignières *Groupe de prière* chaque me, 19h30 à la cure.

Lignières *Etude biblique* je 19 mai, 19h30 à la cure.

St-Blaise *Ora et labora - Prière et travail!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lu, 7h15 à la chapelle (Cure du bas).

St-Blaise *Prière pour les autorités* dernier lu 12h-13h, chapelle, Cure du bas.

St-Blaise *Espace prière* di à l'issue du culte.

St-Blaise *Groupe de prière libre* dernier je, 20h, chapelle, Cure du bas.

St-Blaise *Rencontres théologiques*, chapelle de Marin, je 12 mai et me 1^{er} juin à 20h avec W. Rebell: le chrétien et le monde: servir ou s'en servir?

◇ Enfants - Jeunes ◇

Cornaux-Cressier *Catéchumènes* sa 21 mai: soirée retrouvailles. Lieu communiqué en temps utile. Di. 12 juin: culte animé par les jeunes de L'Entre-deux-Lacs à 18h au Centre paroissial de Cressier.

Le Landeron *Animation pour enfants jusqu'à 10 ans* pendant le culte. Confiez-nous vos enfants avant 10h et récupérez-les à la sortie du culte.

Lignières *Culte de l'enfance «Arc en Ciel»* le ve, 15h45, cure (sauf vacances).



St-Blaise *Garderie au Poisson Arc-en-Ciel* (Grand'rue 20) pendant le culte à 10h, durant la construction du nouveau Foyer.

St-Blaise *Culte de l'enfance* di 10h, cure du bas (sauf vacances et fériés).

Marin *Groupe de jeunes* chaque sa à 20h à la cure.

St-Blaise *Groupe des Jeunes-Vieux JV* 21 mai, 20h à l'Agape avec Jean-Claude Chabloz, pasteur-intercesseur sous la Coupole fédérale.

◇ Parents - Adultes ◇

Landeron *Repas Alphalive ouvert à tous* ve 10 juin 2005 de 18h30.

St-Blaise *Danse méditative* 2e et 4e me, 20h-21h à la Cure du haut (Vigner 11). Participation: Fr. 5.- par séance. Infos: Th. Schwab au 032 753 30 40.

◇ Aînés ◇

Lignièrès *Rencontre des aînés à la cure* ve 13 mai à 14h.

St-Blaise *Rencontres du ve* 13 mai, salle de paroisse, mise sous enveloppe. 20 mai: Cambodge, Angkor; exposé avec dias, salle de paroisse par A-L. Dufey. 27 mai: détente et jeux à l'Agape. 21 mai: infos 032 763 03 03 ou 032 753 70 37.

◇ Cultes aux homes ◇

Cressier *St-Joseph* les mardis 17 mai et 7 juin à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

Le Landeron *Bellevue* 1er et 3e ve à 10h15. Infos: 032 751 32 20.

Les Hautes Joux

◇ Vie communautaire ◇

Les Ponts-de-Martel *Lieu de vie Réunion* je 12 mai, 20h, maison de paroisse.

Le Locle *Heure musicale* sa 21 mai, 20h au temple. Œuvres de Mendelssohn, Haydn et Mozart par le groupe vocal du Moutier, avec Simon Péguiron à l'orgue, Giliane Lehmann, soprano et un trio ad hoc. Direction: Maryclaude Huguenin-Paratte. Entrée libre, collecte recommandée.

Hautes Joux *Week-end paroissial* 11 et 12 juin (voir page 23).

◇ Cultes extraordinaires ◇

Les Ponts-de-Martel *Fête des mères* 8 mai, 9h45, avec la fanfare Sainte-Cécile.

Les Ponts-de-Martel *Culte radiodiffusé de Pentecôte* 15 mai (voir page 23).

Les Brenets *Familles* 8 mai, 10h au temple, animé par les enfants du cours de religion et du culte de l'enfance..

Le Locle *Confirmation* 22 mai, 9h45 au temple, avec baptêmes.

Le Locle *Fin du précatéchisme* 29 mai, 9h45 au temple. avec baptêmes.

Les Ponts-de-Martel *Confirmations* 29 mai, 9h45 avec baptêmes.

La Brévine *Confirmations* 15 mai, 10h au temple.

La Brévine *Fin de précatéchisme* 29 mai, 10h à la chapelle de Bémont.

◇ Vie spirituelle ◇

Le Locle *Alliance évangélique* ve 6 mai, 20h, salle de l'Armée du Salut.

Les Ponts-de-Martel *Réunion de prière* le ma, 20h à la salle de paroisse.

Le Locle *Prière du ma* chaque semaine, 9h à la cure.

Les Brenets *Rencontre de prière* dorénavant chaque me de 19h45 à 20h15. Infos: 032 932 10 04.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Le Locle *Culte de l'enfance* pour les 5-10 ans, ve 16h-17h30 (accueil goûter dès 15h45), à la maison de paroisse. Prochain: 20 mai.

Le Locle *Groupe Tourbillon* pour les ados (6e- 8e secondaire), ve 18h30-21h (avec pique-nique) à la maison de paroisse. Prochain: 20 mai.

Les Brenets *Le MAB* espace de jeu pour les jeunes, une fois par mois à la cure. Infos: au 032 932 10 04.

Les Brenets *Jeu en plein air* me 24 mai à partir de 11h45 avec les deux groupes du cours de religion (pique-nique).

Les Ponts-de-Martel *Ecole du di* 9h45 à la salle de paroisse et au bureau communal de Brot-Plamboz.

Les Ponts-de-Martel *Culte de jeunesse*. Infos: 032 931 76 21

Le Locle *Les enfants du précatéchisme à la Résidence* me 18 mai, 14h30.

◇ Parents - Adultes ◇

Hautes Joux *Préparation de baptêmes* 19 mai, 20h à la cure du Locle. Les parents intéressés contactent le pasteur de leur lieu de vie.

◇ Aînés ◇

Les Ponts-de-Martel *Club* je 12 mai, méditation et film sur le Creux-du-Van, de M.-L. Jacquenoud. Je. 16 mai, course surprise.

La Brévine *visite de l'Institut Equestre National d'Avenches* me 11 mai. Départ: 13h30 de La Brévine et 13h45 de La Chaux-du-Milieu. Infos: 032 935 11 41.

◇ Cultes aux homes ◇

Le Locle *Les Fritillaires*: dernier je 15h45. *La Gentilhomme*: 31 mai 10h30. *La Résidence*, messe ou culte, chaque je 10h30.

Les Ponts-de-Martel *Le Martagon* 1er, 3e et 4e me, 15h30.

Les Brenets *Le Châtelard* 1er ve à 10h.

Neuchâtel

◇ Vie communautaire ◇

Neuchâtel *Le pasteur Christian Miaz* quittera son poste de la paroisse de Neuchâtel à fin juillet pour un nouveau ministère au Val-de-Ruz. Un tournant majeur pour les Valangines, où Christian a été titulaire puis référent durant 19 ans, pour lui-même et les siens - son épouse Marika, ses trois fils, ses frères et sœur et leurs familles, ses parents - qui ont mis tout leur cœur, leur foi et leurs talents pour le quartier et la ville. Notre reconnaissance s'exprimera lors du culte du 12 juin à 9h30, suivi d'une agape, et le 26 juin qui sera son dernier culte.

Temple du Bas *Repas communautaire* ve 6 mai, de midi à 13h45 environ.

Temple du Bas *Eglise Ouverte* Lieu d'accueil et de partage de mai à fin sept. Présence chaque jour de 16h à 18h, du lu au ve et le sa de 10h à midi.

La Coudre *Partage biblique œcuménique* me 18 mai à 19h30 à St-Norbert.

Ermitage *Groupe artisanal* lu 23 mai, à 14h au foyer.

Valangines *Vente de paroisse* ve 27 mai de 10h à 21h.

La Maladière *Chapelle ouverte* chaque ma de 12h à 15h et je de 16h à 19h. Accueil, orientation, entretiens particuliers (aussi sur rendez-vous).

La Maladière *Libres propos*, le 2e ma du mois dès 13h30. Prochain: 10 mai.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Neuchâtel ◇ *Culte cantonal* 5 juin – voir page 24.

Collégiale *Culte des familles* 29 mai à 10h autour du thème «Vivre avec le Christ...?» en partie animé par les enfants du précatéchisme (qui recevront leur bible) et suivi d'un verre de l'amitié.

La Coudre *Fête du précatéchisme* sa 21 mai à 18h.

Ermitage *Confirmation des catéchumènes* 15 mai, 10h au Temple du Bas.

Temple du Bas *Fête des catéchumènes* 15 mai (Pentecôte), 10h avec cène.

Temple du Bas *Culte missionnaire* 29 mai à 10h avec Jacques Küng, Secrétaire général du Département Missionnaire.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel ◇ *Célébrations de l'Ecole de la Parole* chaque 2e je du mois, jusqu'en juin; méditation de l'épître aux Colossiens; prochaine: 12 mai, La Maladière.

Collégiale *Temps de prière et de ressourcement* chaque me, entre 12h15 et 12h30 à la chapelle.

Collégiale *Préparation de cultes* une heure de discussion autour du texte de prédication du di qui suit, les ma 10 et 24 mai entre 18h et 19h, Collégiale 3.

Collégiale *Partage biblique et convivial avec Prof. Martin Rose* lu 9 mai entre 15h et 17h, Salle des Pasteurs, Collégiale 3.

La Maladière *Prière chantée* le ma de 12h30 à 13h et le je de 18h à 18h30.

La Maladière *Méditation, chant & partage* les 2e je, Ecole de la Parole.

Temple du Bas *Quinze minutes de recueillement* les je à 10h au sous-sol.

Valangines *Méditation de l'aube* chaque je, 6h30-6h50 au temple.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Coudre *Eveil à la foi* voir sous «Parents-Adultes».

Ermitage *Eveil à la foi* sa 21 mai, 10h à la chapelle.

Ermitage *Culte de l'enfance* sa 21 mai, 10h-12h, au foyer.

Ermitage *Camp d'enfants* 4 et 5 juin, à Chaumont.

Valangines *Culte de jeunesse, soirée de fin d'année* ve 20 mai de 17h à 21h à la salle de paroisse.

La Maladière *La Chapelle* chœur d'enfants dès 8 ans: rencontres les me d'école à La Maladière, 12h45-13h 45 (avec pique-nique).

La Maladière *Culte de l'enfance* deux ve par mois à 16h. Info: 032 724 79 10.

◇ Parents - Adultes ◇

La Coudre *Eveil à la foi, rencontre parents-enfants* je 12 mai, 9h-11h, église et salle paroissiale. Thème: Quelles valeurs voulons-nous transmettre. Vendredi 3 juin 16h-18h: fête de clôture.

Neuchâtel *Voix libres* groupe liturgique, les 2es et 4es samedis, 11h30-13h à la chapelle de la Maladière suivi du pique-nique; sans condition préalable.

La Maladière *Chant & spiritualité* sensibilisation à l'attitude de chant, initiation en petits groupes. 1er et 3e ma, 18h-19h à la chapelle. S'annoncer auprès de C. Reichen.

La Maladière *Jeunes parents* Questions, échanges et découvertes, 4e ma, 24 mai, 20h à 21h30. Merci de vous annoncer auprès du pasteur référent.

CONFISERIE	POUSSENIEN
	PAVÉ DU CHÂTEAU
	TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
	CHOCOLATS PURES ORIGINES
CHOCOLATERIE	ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
	CH-2000 NEUCHÂTEL
	TEL/FAX 032 725 20 49

◇ Aînés ◇

Temple du Bas *Rencontre* je 19 mai, 14h30 à la Salle Ostervald.

Valangines *L'urbanisme en ville de Neuchâtel* par M. Coquillat, architecte communal adjoint, je 12 mai, 14h30 à la salle de paroisse.

◇ Cultes aux homes ◇

Neuchâtel *Clos-Brochet* chaque je 10h30 avec cène ou eucharistie. *Ermitage* 20 mai, culte; 3 juin, messe; 10h, avec cène ou eucharistie. *Trois-Portes* lu 9 mai 15h. *Foyer de l'Armée du Salut* (rue du Seyon), ve 13 mai 10h30. *Clos* (Serrières) ma 10 mai, culte; ma 31 mai, messe, avec cène ou eucharistie.

Deutsche Kirchgemeinde

◇ Vie communautaire ◇

La Chaux-de-Fonds Wir treffen uns am Mittwochnachmittag nach Absprache um 14. Uhr zum Stricken und Vorlesen. 19. Mai (Rue du Doubs 107).

Neuchâtel *Gemütlicher Nachmittag mit Musik* und Geschichten aus dem Emmental, erzählt von Margrit Seiler. Der Gemeinde-Nachmittag vom 5. Mai (Auffahrt) ist verschoben auf 19. Mai.

Neuchâtel *Gemeindeausflug* Do. 2. Juni: Schiffreise von Neuenburg zum Murtensee mit einem Halt in Praz für ein Zvieri und wieder mit dem Schiff zurück. Sich bitte anmelden bei: Charles Helfer, Tel. 032 724 49 88.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Bevaix *Gottesdienst* 29. Mai um 19 Uhr in der Kirche m. Pfarrer Marc van Wijnkoop Lüthi.

La Chaux-de-Fonds *Pfingsten* 15. Mai: Gottesdienst um 9.45.

Neuchâtel/Vignoble/Val-de-Travers *Kein Gottesdienst* 8. Mai.

Couvet *Pfingsten Gottesdienst mit Abendmahl* 15. Mai um 10 Uhr im salle paroissiale m. Pfarrer Marc van Wijnkoop Lüthi.

Le Locle *Muttertag* Gottesdienst um 9.45.

Neuchâtel *Gottesdienst* 22. Mai um 9 Uhr im Temple du Bas m. Pfarrer Marc van Wijnkoop Lüthi.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel *Themen-Nachmittag* unter der Leitung von Pfarrer van Wijnkoop. Das Unservater – eine Begegnung. Mi. 11. Mai 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21.

Val-de-Ruz

◇ Vie communautaire ◇

Cernier *marché de printemps* sa 7 mai dès 8h30, la paroisse y sera présente. Venez déguster nos délicieuses pâtisseries maison accompagné d'un petit café et trouver un cadeau pour la fête des mères à notre stand artisanat!

Dombresson *Foire du printemps* lu 16 mai: vente de couture, lainages et d'objets divers à notre stand. Risotto et boissons devant le collège. Nous comptons sur votre aide pour réussir cette journée.

Savagnier *Vente de paroisse* je 5 mai à la salle de spectacles de 11h à 19h. Repas, grillades, pâtisseries, stands, jeux pour les enfants. Votre aide et votre présence nous sont précieuses.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Boudevilliers *Ascension* 5 mai, 10h au temple. Infos: 032 857 11 95.

Coffrane *Pentecôte* 15 mai à 10h.

Chézard St-Martin *Grand Culte des familles* 22 mai, 10h au temple avec tous les groupes d'enfants de la Cascade.

Geneveys s/Coffrane *Messe* 29 mai, 10h à l'église du «Bon Pasteur», avec eucharistie, pour la région.

Geneveys s/Coffrane *Ecuménique pour tout le Val-de-Ruz* 29 mai, 10h à l'église catholique.

◇ Vie spirituelle ◇

Cernier *Réunion de prières* me 1er juin, 19h45-21h à la salle de la Pomologie.

Coffrane *Groupe de Réflexion* 31 mai, 9h45-11h30. Infos: 032 857 13 86.

Fontainemelon *Prière* chaque ma, 9h30 à la salle de par.

A vendre, de particulier, à Cernier

Attique mansardée de 6,5 pièces, 2 salles de bain

Très calme, proche de la forêt et des écoles. Beau balcon à l'ouest.

Année de construction: 1996. Tél. 032 853 43 49, le soir.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Coffrane *Précâtechisme* Ve., 12h-13h30 S.de P. avec pique-nique. Infos: 032 857 14 55.

Coffrane *Groupe de Jeunes* 20 mai, 18h15-21h30 S. de P. avec pique-nique.

Coffrane et Fontaines *Préparation du culte de fin d'année pour les 3e-4e primaires* 28 mai, 9h30-16h30 au Louverain. Info: 032 857 20 16.

Val de Ruz Nord *Matinée avec les enfants de la paroisse* sa 21 mai, 9h-11h30 à la salle Farel, rue du Stand 1 à Cernier, suivi du culte, le lendemain à St-Martin.

◇ Aînés ◇

Adelboden *Camp de vacances* du 9 au 16 juillet avec promenades, jeux, repos et recueillement sur le thème «Je t'appelle par ton nom» Inscriptions: A.Magnin au 032 753 11 73.

Cernier *Préparation aux vacances...* 1er juin programme à définir

◇ Cultes aux homes ◇

Geneveys s/Coffrane *Le Pivert*: 26 mai, 15h avec cène, animation musicale par J. Dubois. Infos: A.-C. Bercher.

Landeyeux *Avec cène* 22 mai, 10h à la chapelle.

Malvilliers *La Chotte*: 7 avril, 10h avec cène. Infos: A.-C. Bercher au 032 857 20 16.



Val-de-Travers

◇ Vie communautaire ◇

Noiraigue *Accueil café en période estivale* 9h à la cure, chaque dernier mai
Travers *Groupe couture* 14h à la cure, reprise le 7 avril. Tous les 15 jours.
 Infos: Pierrette Jungen au 032 863 21 05.
Couvet *Bric-à-brac* 9h-11h30 chaque je et 1er sa. Info: 032 863 31 53 ou 032 863 34 24.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Haute-Areuse (Fleurier, Môtiers, Boveresse, St.Sulpice) *Culte de fin de catéchisme, de confirmations et de baptêmes* 10h au temple de Fleurier.
Bas-Vallon (Couvet, Travers, Noiraigue) *Culte de fin de catéchisme, de confirmations et de baptêmes* 10h au temple de Noiraigue.
La Côte-aux-Fées et Buttes *Culte de fin de catéchisme, de confirmations et de baptêmes* 10h au temple de La Côte-aux-Fées.
Les Verrières *Pentecôte* 10h au temple des Verrières.
Travers *Culte musical et méditatif* 22 mai, 20h au temple avec Marie-Claire Durussel à l'orgue et Anna Stump à la flûte.

◇ Vie spirituelle ◇

Travers *Chants et prières* 2e et 4e lu, 9h45 à la cure.
Couvet *Chants et prières* 1er et 4e lu, 19h au Foyer de l'Etoile.
Môtiers *Office de prières* 7h15 à la crypte sous la cure du lu au ve: sauf vacances scolaires.
Môtiers *Danses traditionnelles et danses sacrées* chaque ma, sauf le premier, de 18h30 à 19h30 à la salle de paroisse.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Couvet *Culte de fin précatéchisme* 29 mai, 10h15 au temple de Couvet.
Travers *Culte de fin précatéchisme et baptême* 29 mai à 10h15.
Noiraigue *Culte de fin précatéchisme* 12 juin à 9h.

◇ Parents - Adultes ◇

Fleurier *Les parents qui désirent préparer le baptême* de leurs enfants sont conviés à deux séances: je 19 et ma 24 mai, 20h, cure de Fleurier.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Bayards je 12 mai, 10h45 *Home des Bayards*.
Buttes je 12 mai, 14h15 à *Clairval*.
La Côte-aux-Fées je 19 mai, 9h45 au *Foyer du Bonheur*.
La Côte-aux-Fées je 19 mai à 10h45 au home *Les Marronniers*.
Couvet ma 10 mai, 14h, home *Dubied*.
Fleurier lu 9, 23 et 30 mai à 9h30, *Les Sugits*.
Fleurier me 11 mai à 14h, *Valfleuri*.

◇ Cora ◇

Club de midi (aînés) 17 mai, repas et jeux.
Animation enfants 4 mai, 14h-17h, bricolage pour la Fête des Mères. S'inscrire au CORA.
Caféteria: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h.
Exposition: Mme Alexa Vince expose ses différentes oeuvres dès le 30 mai.
Bureau: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h.
Local des jeunes: ouvert sur demande, en présence des animatrices.
Bric-à-brac: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05.
Permanences sociales Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmitis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. Juriste: 032 967 99 70.
La Poulie: Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.
Puéricultrice consultations chaque je, 14h-17h.
Transports bénévoles 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais. Demandes au CORA: **032 861 35 05**.

Communautés

◇ Fontaine-Dieu ◇

Nouveau! Toutes nos infos sur la toile: www.fontaine-dieu.com
La Prière du soir a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!
Chaque je, 18h, repas offert puis (19h) culte avec communion (messe 4e je).
Infos et inscriptions: 032 865 13 18 ou communaute@fontainedieu.com

◇ Don Camillo ◇

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du di est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. www.doncamillo.ch.

◇ Grandchamp ◇

Je., 5 mai à 11h30: Eucharistie pour la fête de l'*ascension du Christ*. Ve. 13 mai (après-midi) à lu de Pentecôte 16 mai (après-midi): «*Une Parole nomade*», retraite de Pentecôte, accompagnée par sr. Françoise. Di. de Pentecôte, 15 mai, 9h: Eucharistie.
 Lu de Pentecôte, 16 mai: 11h30 Eucharistie.
 Sa., 21 mai, de 9h à 12h: *Atelier d'hébreu biblique* avec Thérèse Glardon et *Lire et (re-)découvrir la Bible à la lumière de l'hébreu*, 14h30 à 16h30.
 Ve. 12 août, 18h à di, 21 août, 14h: *Retraite «jeûne et prière»*, accompagnée par s. Christianne et dr. Françoise Wilhelmi-de Toledo. Une lettre d'information sera envoyée aux personnes intéressées.
Rens. et inscriptions: 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

Diaconie

◇ Aumôneries ◇

La clinique La Rochelle à **Vaumarcus** (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. *Office religieux*: chaque je L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et jes toute la journée ainsi que le ve matin.
L'Hôpital psychiatrique de Perreux – *Offices religieux publics*, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e di du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1^{er} et 3^e di Le 5^e di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.
Maison de santé de Préfargier à **Marin** (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).
Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide à **La Chaux-de-Fonds** (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.
Hôpitaux: La Chaux-de-Fonds: Ellen Pagnamenta et Myriam Gretillat: 032 967 22 86; Bureau des aumôniers: 032 967 22 88. Véronique Tschanz-Anderegge est en congé maternité. **Neuchâtel**: Rémy Willemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche**: Michèle Allisson, 032 835 25 31. **Landeyeux**: Myriam Gretillat, 076 438 98 54. **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle**: Corinne Cochand, 032 861 12 72.
Etablissements de détention Marilou Mûnger, 032 861 12 69.
La Rue La Chaux-de-Fonds: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de dépendances. **Neuchâtel**: Viviane Maeder. *Permanences d'accueil à La Lanterne* - local rue Fleury 5: me 15h-17h30 et ve 20h-23h30. Prière pour les gens de la rue: me à 17h30.
Sourds et malentendants **Neuchâtel** 22 mai, 10h15. *Culte de la Communauté* avec cène, suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation. **Neuchâtel** Conseil de Communauté, 17 mai à 17h, puis repas fraternel. *Contact*: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

◇ Aides multiformes ◇

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel:** Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier:** Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champvéveyres Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, champv@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champv

◇ Lieux d'écoute ◇

La Margelle à **Neuchâtel** (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poulie à **Fleurier** (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au CÔRA.

L'Entre2 à **Cornaux** au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79. Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Béatrice Jaquet, praticienne Rosen; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

Culture

Neuchâtel *Récitals d'orgue des 12 vendredis* 27 mai à 18h30, John Mitchener, USA (entrée libre).

Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. (Psaumes 46,1)



Formation - réflexion

Centre de Sornetan *Formation à la visite* 24 mai, 9h-17h. Inscr. 032 484 95 35
Séminaire de formation à l'accompagnement spirituel Ignatien jusqu'au 25 mai 2005 (2 me/mois, 19h-22h) au COD (Vieux-Châtel 4 à Neuchâtel) avec Catherine Deppierraz et Jean-Philippe Calame. Rens. au 032 757 11 04.

Animation Biblique Oecuménique Romande *De la côte d'Adam au tombeau vide...* du je 24 au ve 25 novembre 2005. Rens. et inscrip: cccrf@cath-va.ch

◇ Le poisson sur la montagne ◇

Le Louverain Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, organise des animations (camps, formation théologique, etc.). Il accueille aussi des semaines vertes, chorales, écoles, stages de formation. Rens. 032 857 16 66.

14-15 mai: *sculpture* avec des Maîtres bronziers du Burkina Faso.

19 mai: conférence *regard de Vie* avec Arielle et Jimmy Thériault.

21-22 mai/18-19 juin/23-24 juillet: *constellations familiales* avec Gisèle Cohen.

4 juin: regard de vie – le séminaire avec Arielle et Jimmy Thériault.

4-8 juillet: *camp pour enfants* sous la direction d'Elisabeth Reichen-Amsler et Nathalie Vonlanthen.

11-15 juillet: *camp polysportif* pour enfants et adolescents sous la direction de Luc Dapples, avec K. Mikami 8ème Dan de Judo.

25-26 juillet: séminaire avec Virginia Klein «ne plus se taire pour vivre».

25-29 juillet: *judo et sophrologie* avec l'académie caycédienne de sophrologie et le JC Boudry sous la direction de Luc Dapples.



Librairie Chrétienne **Le Sycomore**

Large éventail de littérature chrétienne
 carterie - musique - bougies

Des cadeaux qui ont du sens!

Chavannes 12, 2000 Neuchâtel, tel. 032 725 78 68

OFFICE PROTESTANT DE LA FORMATION

FORMATION AU MINISTÈRE DIACONAL

La prochaine volée de formation au ministère diaconal
 débutera au printemps 2006

Une **rencontre d'information**

aura lieu le **lundi 13 juin 2005** de 20h00 à 22h00

à la Maison de Paroisse,
 rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon

Au programme:

Présentation du cursus de formation

Présentation des conditions de formation

Possibilités d'engagement à moyen terme dans les Eglises
 réformées romandes

Pour tout renseignements:

Secrétariat OPF, case postale 58, 2046 Fontaines
 Tél. : 032/853.51.91, E-mail : opf@protestant.ch



Le Louverain

Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
 70 lits – 5 salles de travail – chapelle
 Offres pour retraites de paroisses,
 groupes de rencontres – semaines de camps
 032 857 16 66 ou www.louverain.ch





scénique La reine et les jeunes «<i>Esther</i>», la pièce théâtrale et musicale écrite par une jeune Neuchâteloise et jouée par des jeunes de la paroisse de La Côte a fait «temple comble» le 10 avril dernier à Peseux. Informations: Emilie Mussard 032 731 81 31	Rencontres d'édification Présentation (19h), exposé (20h) et culte sur le thème de la paix, avec la secrétaire générale de <i>Church and Peace</i>. Samedi 21 mai à 19h et 20h Chapelle des Bulles Dimanche 22 mai à 10h15 Temple des Planchettes Informations: Patrick Schlüter 032 969 20 91 communion
célébrons Les ondes de l'Esprit Culte de mission radiodiffusé en triplex avec Athènes, où se terminera l'Assemblée missionnaire, et Madagascar sur le thème: «<i>Viens Esprit-Saint, guéris et réconcilie</i>». Pentecôte – 15 mai à 9h45 Temple des Ponts-de-Martel Informations: Werner Roth 032 937 11 32	Zone et foi Culte animé par Viviane Maeder et Christophe Reichenbach de l'aumônerie des rues sur le thème: «<i>Etre chrétien dans la zone</i>». Dimanche 22 mai à 10h Temple de Saint-Blaise Informations: Didier Wirth 032 753 71 00 marges
relax S'émervueillir, créer... Week-end paroissial des Hautes Joux, culturel, sportif, ateliers de photo, modelage, gospel, expression corporelle et méditation-prière. Programmes dans les cures. Samedi 11 et dimanche 12 juin Combe d'Abondance près de Morteau Inscriptions: jusqu'au 10 mai au 032 931 16 66	Noël décalé De Bevaix, Boudry, Cortaillod et La Béroche, 52 catéchumènes nous reviennent du camp de la Bégude pour la grande Fête du catéchisme. Dimanche 15 mai à 10h Salle Cort'Agora de Cortaillod Informations: Fabrice Demarle 078 661 62 96 space
évangile Deux disciples: une rencontre Matinée pour les enfants de La Cascade, débouchant sur le culte du lendemain, à 10h à St-Martin. Samedi 21 mai, de 9h à 11h30 Salle Farel (rue du Stand 1) de Cernier Informations: Gabriel Bader 032 721 22 36	Quel ange nous attend Célébration suivie d'un repas canadien. Bienvenue à toutes les familles avec des jeunes enfants. Samedi 4 juin à 17h45 Maison de paroisse de Peseux Informations: Delphine Collaud 032 730 51 04 gardiens



Tous ensemble, c'est telle

Culte cantonal radiodiffusé

à la patinoire

Sur le

Quand la patinoire de Belle-Roche devient temple

Idée saugrenue, provocation...? Pas du tout! C'est une très cordiale invitation aux protestants du canton à se rassembler pour vivre ensemble un culte: un moment privilégié d'écoute et de partage pour nos paroisses, leurs lieux de vie, et pour chacun(e) personnellement.

Paroissien(ne)s, ministres et Conseil paroissial du Val-de-Travers préparent cet événement dans la joie de vous recevoir et le souci de vous offrir une journée empreinte d'amitié et de convivialité.

Au bonheur de vous accueillir!

Pierre Guenat, président du Conseil paroissial ■

Silence

Celui de la région

favorise le rayonnement de l'Esprit

Spiritualité, convivialité

Si les protestants privilégient la proximité, le rassemblement de Fleurier offrira l'opportunité rare d'une belle rencontre. Une fois tous les deux ans, un culte réunit les fidèles de tout le canton, les amis, les voisins...

Silence et Parole: sur ce thème au cœur même de l'humain, Lytta Basset saura trouver les mots et déployer les silences qui font vivre. L'occasion est rêvée de nous exposer aux rayons de l'Esprit et de refaire nos forces. Pour dire, par notre présence, ce qui nous habite au plus intime et ressentir dans les fibres de notre être les parentés subtiles qui nous nourrissent.

La table nous attend, préparée pour le pique-nique ou un repas simple. Vous verrez, «nous serons au ciel» et des jeunes de la paroisse nous feront entendre la conversation de deux anges... Peut-être l'un d'eux passera...

Comme l'iceberg, les protestants sont souvent discrets. Emergeront-ils, ce 5 juin à Fleurier, le cœur brûlant? Feront-ils «fondre la glace» pour recueillir, au royaume de la Fée verte (!), l'«eau de vie» qui depuis la première Pentecôte vient vivifier nos existences?

Isabelle Ott-Bächler, présidente du Conseil synodal ■



ment mieux! Alors venez!

sé dimanche 5 juin à 9h45

e de Fleurier

thème

et

Parole

Ce trésor à recevoir,
méditer et partager ensemble

Infos pratiques...

Prédication: Lytta Basset, pasteure et professeure
de théologie

Culte avec cène - garderie - chaises confortables

Après le culte, apéritif puis repas dès 12h15
(merci de vous inscrire !).
Possibilité de pique-nique.

L'après-midi: vers 14h15, divertissement théâtral
réalisé par six jeunes: «Nous sommes au ciel et
deux anges se parlent». Ensuite, possibilités de
promenades guidées.

Renseignements

Secrétariat de la Paroisse Réformée
du Val-de-Travers, CP 242, 2108 Couvet
Fax 032 863 38 61 • Tél. 032 863 38 60

Bulletin d'inscriptions pour le repas

Nom et prénom

Rue Localité

Lieu de vie Tél.

Pour le repas:

Nombre d'adultes à CHF 14.-:

Nombre d'enfants à CHF 7.- (jusqu'à 10 ans):

A retourner de préférence par poste ou par fax (voir renseignements ci-dessus)
Au plus tard jusqu'au 20 mai 2005.





■ Messages ■

Aide aux prédicants

Empreintes est un logiciel mis à disposition des serveurs de l'Evangile par le Service Protestant de Radio. Il vise à offrir une aide plurielle et collective sous la forme d'un CD-ROM groupant quelque 650 prédications. Une mise en liens qui doit permettre, au détour d'un texte biblique, de chercher les mots qui interpellent, qui disent l'étonnement d'un regard où se reflète, peut-être, la lumière d'une présence. Cette lumière n'a pas de prix, mais le CD, lui, est à faire circuler sans modération. Ce logiciel permet de visualiser, d'imprimer et de rechercher des prédications dans les textes des cultes radiodiffusés jusqu'en décembre 2004. Les nouvelles prédications (depuis janvier 2005) sont disponibles sur le site Internet suivant: www.celebrer.ch.

Un outil comparable à une encyclopédie électronique: une «bible» pour pasteurs!

Renseignement et commande: Michel Kocher, Service Protestant de Radio, e-mail: s.protestant@rsr.ch

■ Alter ego ■

Conférence internationale

En 1999, un groupe de femmes chrétiennes réunies à Douala au Cameroun - dont plusieurs étaient en vacances «au pays» - prenaient conscience du besoin de se retrouver régulièrement pour partager leur foi alors que plusieurs d'entre elles évoquaient leurs difficultés d'intégration dans les pays où elles avaient pourtant construit leur identité et celle de leurs enfants.

Grâce à l'Ecole suisse internationale des ministères de Neuchâtel, les femmes africaines chrétiennes installées en Suisse ont créé en 2004 l'Association des femmes africaines et chrétiennes de Suisse (AFACS) dont la première conférence aura lieu prochainement à Neuchâtel. C'est avec le concours de nombreuses personnalités de la vie sociale et économique locale que seront évoquées les questions qui cristallisent les peurs des femmes, ainsi que les moyens de favoriser l'intégration de ces dernières. Hôte d'Honneur: Prof. Dr. Wangari Maathai (Kenya), Prix Nobel de la Paix 2004.

**Femmes africaines en suisse:
Identité & Intégration**

samedi 11 Juin, de 8h à 18h

Aula des Jeune-Rives, Neuchâtel

Organisation: AFACS, tél. 032 753 02 23 www.afacs.ch





■ Monument ■

Art contemporain côté cour

La société immobilière qui gère Collégiale 3 - un des bâtiments qui faisaient partie du rempart du château - a souhaité marquer le 20e anniversaire des rénovations dudit immeuble par un signe durable et symbolique. Un défi emblématique relevé par l'artiste et enseignante neuchâteloise Manuelle Béguin qui a décrit sa sculpture, inaugurée le 29 avril dernier, comme suit: «*Un homme et une femme en bronze tournoient dans l'espace comme une danse du cosmos. L'anneau qui les unit représente l'union et l'harmonie, comme l'alliance de deux êtres...*». *Union* est la première réalisation de grande taille - près de 100 kg de métal - de la sculptrice dont les œuvres de pierre, bronze et béton ont pu être découvertes à l'espace PR36 de Neuchâtel.

Une *Union* pour Farel

Une sculpture inaugurée à la Collégiale

Pour contacter l'artiste: Manuelle Béguin, tél. 032 710 15 87

■ Mémoire ■

Embellie collégiale

«*Jusqu'au XVIe s., Valangin ne disposait d'aucun lieu de culte. Dès 1500, Claude d'Arberg et Guillemette de Vergy entreprirent de faire construire une église collégiale à cheval sur le ruisseau de la Sorge, consacrée le 1er juin 1505...*» (Courvoisier, *Monuments d'art et d'Histoire*, 1968). Quelque cinq siècles plus tard, la belle collégiale de Valangin s'apprête à révéler ses charmes d'antan! En effet, le public pourra admirer ses teintes originelles, blanc à la chaux pour les murs, jaune pour les encadrements et autres niches. Les travaux, qui ont débuté à fin 2004, ont été conduits par l'architecte Serge Grard, tandis que Michel Muttner s'est occupé des pièces à restaurer. Marc Stähli s'est quant à lui penché sur la remise au jour des tombes, avec leurs gisants, fondateurs de l'église.

Inauguration et 500e anniversaire le samedi 4 juin

Une brochure sera éditée à cette occasion

«*Sans doute l'une des plus belles églises du 15e/16e s. de notre région*», selon Jacques Bujard, conservateur cantonal des monuments et sites.



«Montons ensemble!»

Certains de nos aînés vivent et font rayonner leur foi au sein d'une association qui dépasse l'échelle paroissiale: le *Mouvement chrétien des retraités*, également baptisé *Vie Montante*. Cet organisme, œcuménique, s'apprête à célébrer ses quarante ans d'existence. Présentation.

*rapidité de l'évolution du monde, certains aînés se sentent parfois rejetés ou marginalisés.» D'où l'intérêt de pouvoir se réunir sans crainte d'être «largués», afin de mettre en commun des préoccupations et expériences, et de chercher en groupe des réponses et des pistes d'actions possibles. Ces rencontres sont sur le plan relationnel intenses et précieuses: «Notamment du fait que les retraités d'aujourd'hui sont garants de certaines valeurs humaines et des traditions», souligne François Jacot. Pratiquement, *Vie Montante* propose un thème annuel de réflexion et de partage sur la vie spirituelle et l'action du chrétien, une réunion mensuelle d'échanges, dans l'amitié, sur ledit thème et sur l'actualité, ainsi que des rencontres, sources de richesse pour nourrir la vie tant spirituelle que sociale de ses membres.*

Laurent Borel ■

Ça se fête!

Vie montante marquera son 40^e anniversaire par une
Journée cantonale œcuménique
le dimanche 22 mai prochain

Au programme:

- **une messe** - liturgie sur le thème des *Béatitudes* - à 10h à l'église rouge, Notre Dame, de Neuchâtel
Célébrant: Jean-Jacques Martin; homélie: François Jacot
- **un apéritif** sur le parvis de l'église
- **un repas** au *Café des Amis*, tout proche.

Délai pour les inscriptions: **7 mai**

V*ie Montante* a été créée en 1962 en France, et s'est, trois ans plus tard, établie dans notre pays. Aujourd'hui, elle possède des antennes dans tous les cantons romands. Ainsi qu'une partie de son appellation l'indique, *Vie Montante* est ouverte aux personnes en âge de retraite, mais aussi aux préretraités. Autrement dit, en gros, à une catégorie de gens «naturellement» et particulièrement incités à approfondir certaines interrogations fondamentales - par exemple, sur le sens de notre passage sur terre, sur la portée et la valeur de nos actes, etc.

«Notre civilisation de confort ne nous pousse pas à sortir de nos fauteuils, notent les responsables de l'association, au rang desquels figure le pasteur François Jacot, qui œuvre comme aumônier protestant pour le canton de Neuchâtel. Face à la

Intéressés?

Pour tout renseignement sur *Vie Montante*:

- **François Jacot**, aumônier protestant, 032 730 26 22
- **Jean-Jacques Martin**, aumônier catholique: 032 725 93 80
- **Pierre Castella**, président cantonal, 032 931 43 88



Un havre que rien ne dérange

A Buttes, l'église n'est pas, géographiquement, au milieu du village. Son emplacement à la fois excentré et surélevé donne l'impression que ce temple, en partie occulté - ou faut-il voir là une intention, un besoin de le protéger? - par une haie de thuyas, que ce temple donc, tel un berger, veille avec mansuétude et sagesse sur le petit monde qui l'entoure.

A première vue, de l'extérieur, il ne paie pas «autrement» de mine: un «gentil» clocher de calcaire gris, une nef aux façades couvertes d'un crépi dépourvu de véritable teinte, ce bâtiment, gardien discret d'un cimetière comme replié sur lui-même, évoque un religieux sans âge, plutôt introverti et tout entier voué à s'acquitter de la mission que Dieu lui a assignée à l'intention d'une modeste communauté. Un serviteur réservé, convaincu de l'utilité de sa tâche, qui cultive par sa position en retrait, des qualités de disponibilité. «*Bienvenue*», semble-t-il murmurer avec un sourire prévenant tandis qu'il accueille le visiteur curieux de ses richesses cachées.

Photos: L. Borel

L'intérieur est en grande partie boisé; il y flotte un très léger relent de cire ou d'encaustique qui rappelle l'atmosphère des anciennes salles d'écoles. Des rangées de bancs sculptés sommeillent sous la surveillance un rien autoritaire de la chaire qui les domine. Quand le soleil perce à travers les vitraux très bibliques, il peine à infléchir le froid qui fige le décor: par souci d'économie, on ne doit chauffer qu'en prévision des célébrations. Une poignée de secondes sont nécessaires pour identifier l'élément qui confère à ce cadre sa spécificité. Quelque chose de très rare est présent ici, qui ne se dévoile qu'avec prudence: un silence pour ainsi dire absolu, très impressionnant. Pas le néant, au contraire! Un silence habité, plein de substance, qui s'apparente à une œuvre d'art. Un silence grandiose, envoûtant, qui vous tient immobile et guide votre âme vers la jouissance d'une quiétude présageant l'éternité. Extraordinaire: pas le moindre son qui ne perturbe l'équilibre de cet ordre en suspension. Cadeau! Comme un miracle! Que même le bref cliquetis du mécanisme de l'horloge, chaque quart d'heure, ne parvienne pas, l'espace d'une sonnerie, à troubler. Instants précieux, délicieux, volés à la fébrilité de notre époque qui menace de nous engloutir.

Tous différents, tous égaux

Au début des années 1990, des actes xénophobes étaient commis à travers l'Europe. En Suisse, des centres pour requérants d'asile ont été incendiés. En 1994, le Conseil de l'Europe réagissait en lançant sa campagne *Tous différents, tous égaux*. Où en est-on maintenant? L'analyse de Pierre de Salis, du service théologique de l'EREN.

Photo: L. Borel

La campagne du Conseil de l'Europe avait pour but la réalisation de projets concrets contre le racisme, l'antisémitisme et l'intolérance. La campagne *Tous différents, tous égaux* fut à l'origine de nombreuses actions et réalisations concrètes à travers toute la Suisse. Actuellement, seul le canton de Neuchâtel continue! Chaque année, de nouvelles actions voient le jour grâce à l'appui notamment de son *Bureau du délégué aux étrangers*. Force est de constater qu'aujourd'hui, la tâche semble pourtant encore plus compliquée. Les médias, en exacerbant certains événements, compliquent parfois singulièrement le tableau en accordant trop d'importance à certaines prises de position qui mériteraient de tomber dans l'oubli séance tenante! Ainsi tel slogan xénophobe; ainsi telle profanation d'un cimetière ou d'un lieu de vie spirituelle d'une communauté. La récupération idéologique de blessures religieuses passées à des fins politiques semble se porter mieux que jamais.

La règle d'or

Pourtant, s'il y a un principe qu'on invoque volontiers pour justifier et stimuler le dialogue entre adeptes de différentes religions, c'est bien celui de la règle d'or. On désigne habituellement par là le principe éthique selon lequel il convient «de ne pas faire à autrui ce que tu n'as pas envie qu'il te fasse». On le retrouve dans les textes sacrés de la plupart des grandes religions mondiales. A notre avis, un dialogue véritable est possible, à condition de relever deux défis. Premièrement, comment aller au-delà des vœux pieux? D'une part, en utilisant la règle d'or comme un guide précieux favorisant une relation à autrui centrée sur le respect et l'ouverture.

D'autre part, en ne ressentant plus le regard de l'autre comme une menace, mais comme un enrichissement. Deuxièmement, comment engager ce principe sur un plan collectif? Non seulement en stimulant la réflexion en faveur d'une meilleure entente entre des religions différentes, mais aussi en développant une pédagogie active et fructueuse engageant véritablement les uns et les autres. A l'heure de la toute-puissance de l'individualisme - ou de la perte de prise au sérieux des intérêts collectifs -, le défi semble titanesque. Mais n'en est-il pas moins prometteur?

Pierre de Salis ■

Un forum consacré à la règle d'or

Dans le cadre du 10e anniversaire du Forum *Tous différents, tous égaux* aura lieu **mercredi 25 mai à 20h** au Centre de Loisirs de Neuchâtel (Chemin de la Boine 31) un forum de discussion sur le thème: «*La règle d'or au service du dialogue interreligieux*». Y participeront: Lytta Basset, professeure de théologie pratique (Université de Neuchâtel), Guido Baumann (Lucerne), chargé de projets pour la Fondation pour une éthique planétaire (Stiftung Weltethos, Université de Tübingen, Allemagne) et Jean-Claude Basset, chargé de cours en sciences des religions (Université de Lausanne).

Organisation: Pierre de Salis, du service théologique de l'EREN (032 725 40 89).

Infos: www.weltethos.org et www.ne.ch/forumtdte

Femmes, soyez soumises à vos maris!

Si vous voulez faire rire, vous ridiculiser ou passer pour un arriéré, citez cette parole attribuée à l'apôtre Paul (Ephésiens 5,22). Le couple du XXI^e siècle ne saurait en effet répondre à une injonction de ce genre, propre à un temps, sous nos latitudes tout au moins, largement révolu! Analyse de Denis Perret, conseiller conjugal au CSP.

Même si l'apôtre atténue son affirmation en commençant par dire: «*Soumettez-vous les uns aux autres*» (v.21), même si on peut expliquer qu'être chef à la manière du Christ, ce n'est pas dominer, écraser, exploiter, mais c'est se faire serviteur de l'autre, se sacrifier, aimer à en mourir, il n'en reste pas moins que l'épître est engluée dans la conception patriarcale du couple, conception qui a prévalu jusqu'au début du XX^e siècle.

Au début de mon ministère pastoral, les liturgies de mariage engageaient encore la femme à se soumettre, ensuite on a atténué le côté hiérarchique en disant que la femme devait seconder son mari, puis petit à petit, les formules liturgiques se sont rapprochées de l'égalité des sexes en devenant symétriques.

L'égalité est une belle conquête, mais elle ne règle pas la question du pouvoir dans le couple. Quand on est deux, aucune majorité démocratique ne peut se dégager à moins que la voix de l'un vaille un petit peu plus que celle de l'autre.

Le couple est donc condamné à s'entendre; mais quand, après avoir beaucoup parlé, beaucoup écouté, beaucoup cherché à comprendre, les divergences subsistent, il faudra bien que quelqu'un cède pour maintenir la paix.

En général, c'est le plus faible qui cède, ou le moins têtu, ou le moins rigide, ou encore celui qui aime le moins les conflits.

Photo: L. Borel

Il est rare que les conjoints cèdent à tour de rôle, se soumettant ainsi l'un à l'autre.

Rapport de force

Durant mes quinze années de pratique de conseiller conjugal au CSP, j'ai suivi 715 couples et, presque toujours, la question du pouvoir était sous-jacente à leurs difficultés. Que ce soit dans le dialogue, dans la sexualité, dans l'éducation des enfants, dans les choix de vie, dans les décisions à prendre, il y a presque toujours un conjoint qui s'impose et l'autre qui se soumet. Cela peut se faire tout naturellement, sans même que l'un ou l'autre en ait conscience. Si chacun est bien dans son rôle, cela peut durer longtemps jusqu'au jour où le soumis commence à se réveiller, à s'affirmer, à mettre en question le fonctionnement habituel; alors c'est la crise. Cette crise va conduire à un nouveau partage du pouvoir ou à une séparation, à moins que le plus fort puisse imposer le statu quo et que le plus faible s'y soumette jusqu'à... la prochaine crise.

L'histoire d'un couple est unique, mais le mouvement de fond est toujours le même. Le couple part de la fusion amoureuse où l'on croit ne faire plus qu'un pour aller vers la différenciation où

chacun peut affirmer son identité et devenir plus autonome. Si la fusion persiste, les époux n'ont plus d'existence propre, si l'autonomie devient absolue, c'est le couple qui n'a plus d'existence.

Accompagner les couples dans cette évolution à la recherche d'un équilibre entre fusion et autonomie, c'est la tâche passionnante et difficile du conseiller conjugal!

Denis Perret ■

INFOS

CSP, Neuchâtel

Rue des Parcs 11

tél. 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds

Temple-Allemand 23

tél. 032 967 99 70

Rubrique réalisée en collaboration avec le

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT



LE CHATEAU
DE CONSTANTINE

**Maison de vacances et de convalescence
accueil dames et couples pour
des séjours de 8 jours à plusieurs mois**

*Ambiance sympathique et chaleureuse.
Petit-déjeuner servi en chambre – thé l'après-midi*

Prix par jour: chambre et pension complète de Fr. 50.- à Fr. 68.-

En été, vous pourrez profiter du grand parc ombragé.
En hiver, les prix sont avantageux et la maison est bien chauffée.

Fermeture annuelle du 1er novembre au 15 décembre.

Le Directeur Gilbert Volluz répond à vos appels
au 026 / 677 13 18

Home des Jonchères

Bevaix



tél. 032 847 96 60

fax. 032 847 96 70

Anne Trolliet

e-mail: home_joncheres@bluewin.ch

Membre ANIPPA: Ass. Neuchâteloise des Institutions Privées pour Personnes Agées

THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ
RÉSIDENTIEL HÔTELIÈRE*** DES BAINS
CH-1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

Valais Suisse  Altitude 1300m

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazione Thermal Svizzera
Swiss Spa



HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

**Dès CHF 720.-
€ 465.- par pers.**

SUPER OFFRE DECOUVERTE

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu *balance*
- 1 composition du corps par impédance *TANITA*
- 1 hydromassage
- 1 sauna / bain turc
- 1 massage 25 minutes
- Entrée libre aux bains thermaux
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- 1 place de parking par appartement



Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un **soin GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du au2005

Nombre de personnes :

**Tampon de la
réception
Thermalp**

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!

Le bain rendu facile

avec les baignoires
VitaActiva



**VitaActiva, votre
spécialiste pour le
plaisir du bain
dans l'insouciance**

L'élévateur est adaptable sur
votre baignoire existante

- Excellentes références clients, qualité du service ayant fait ses preuves
- Installation rapide, propre, pratiquement en un jour
- De la demande à la réalisation, tout est entre les mains de notre entreprise
- Sur demande, rénovation complète de votre salle de bain
- Une collection riche et variée de baignoires, élévateurs et couleurs, selon votre salle de bains
- Sur demande, sur tous les modèles, possibilité d'équipement spécial tel que bain à remous thérapeutique, douche...

Pour votre sécurité et indépendance du bain:
demandez notre brochure en couleurs gratuite!

Oui, envoyez-moi votre brochure gratuite sans engagement de ma part:

Nom: _____

Téléphone: _____

Rue: _____

Code postal: _____

Localité: _____

VitaActiva AG Metallstrasse 9 b 6300 Zug
www.vitaactiva.org

Téléphone gratuit:
0800 99 45 99 99 (24 h)



CH-LAPR20050004

Question d'enfant sur la vieillesse

«Comment sera Madame Suzanne, quand elle sera vraiment vieille?» La petite Marie a posé cette question après avoir passé, avec sa grand-mère, un après-midi chez une amie de plus de nonante ans, un peu sourde et souffrant de troubles de la mémoire. Que répondre? Tentative du Dr Michel Guggisberg, président de l'Association Alzheimer Suisse....

Hormis un ralentissement, une fatigabilité accrue, une baisse de la vue et de l'ouïe et l'apparition d'oublis banals, la vieillesse à elle seule n'impose guère de limites à nos vies.

En fait, nous ne prenons conscience de notre vieillissement, lent et progressif, que par à-coups, à l'occasion d'une maladie, d'un accident, d'un deuil ou d'un signe insolite, d'où l'expression: «Il a pris un coup de vieux.»

Le vieillissement en soi n'est pas une maladie; la vieillesse toutefois est une période de la vie où maladies physiques et psychiques, douleurs et handicaps sont particulièrement fréquents et pénibles à supporter.

C'est aussi une période de la vie où, par le relâchement des liens sociaux dans une société prospère et souvent égoïste, l'isolement et la pauvreté touchent nombre de vieillards.

Or, dans le grand âge, maladies et isolement ont un retentissement psychologique d'autant plus important qu'ils s'associent à une question angoissante: «Est-ce le commencement de ma fin prochaine?» Aussi soigner implique-t-il de considérer le malade dans toute sa personne. Face à la menace de rationnement discriminatoire des traitements, il faut continuer à reconnaître le droit de la personne âgée à des soins de qualité.

Déjà dans la Grèce antique, Homère, évoquant l'effet du népenthès, ce pharmacon qui calmait douleurs et tourments, souligne que la belle main d'Hélène qui dispense l'elixir n'est pas sans augmenter l'efficacité du médicament. Les soignants le savent bien: qu'on leur accorde donc du temps, afin que ce geste perdure à l'avenir.

Ce geste doit aussi accompagner un cas particulier de la vieillesse, celui des malades Alzheimer: ce voisin, cette épouse, cet ami de longue date, qui n'est plus le même, dont l'existence pour lui et les siens n'est plus et ne sera plus jamais comme avant, quand le quotidien est toujours à réinventer au gré de la perte progressive des fonctions mentales, des fluctuations de l'humeur, des comportements imprévisibles exigeant une adaptation permanente de l'entourage.

Dans cette situation épuisante, les amis, trop souvent désespérés, s'éloignent par gêne ou par incompréhension, et insensiblement le vide se crée. «J'aimerais bien leur dire qu'Auguste serait content de les saluer et qu'ils le saluent aussi», rapportait T. N. dans l'*Alzheimer Info*, no 37.

Les témoignages de malades, de conjoints, de proches et de soignants nous font saisir les différentes facettes du problème et aussi les possibilités de rester en contact avec les malades et les familles. Les accompagnants des malades savent que le sourire, la tendresse, l'humour continuent d'habiter plus d'un d'entre eux.

Et Mme Suzanne vieillira peut-être en oubliant toujours davantage: elle ne trouvera plus son sucrier, ne connaîtra plus l'heure du repas et ne saura plus sur quoi s'ouvrent ses portes...

A Marie, j'aimerais dire, avec les paroles de ce proche qui a accompagné pendant quinze ans son épouse atteinte de la maladie d'Alzheimer: «Eh bien, elle vivra d'instant en instant et alors il faudra que des petites filles comme toi fassent que chaque instant soit pour elle une surprise, une seconde de bonheur; il faudra que tu lui apportes une fleur, lui adresses un sourire, lui montres une image, lui joues un morceau de flûte. Comme ça, elle n'aura plus à se souvenir, à attendre, à regretter. Elle vivra chaque instant, jusqu'à ce qu'un jour un instant grandisse, grandisse et devienne l'éternité.»

Dr Michel Guggisberg ■



Photo: L. Borel

Renseignements sur la maladie d'Alzheimer

Antennes téléphoniques

Jura bernois	032 492 12 54
Jura	032 465 67 90
Neuchâtel	032 729 30 59

L'EREN face à l'Histoire

L'attitude de la Suisse durant la seconde Guerre mondiale a donné lieu à une foule de débats, ouvrages et rapports. Les protestants neuchâtelois de l'époque ont, de leur côté, aussi été confrontés aux effets du conflit, notamment en ce qui concerne l'afflux de réfugiés. Essai de bilan d'une phase de l'Histoire qui n'est pas sans nous interpeller sur notre propre actualité.

Deux Eglises à Neuchâtel jusqu'en 1943

Depuis le schisme de 1873 et jusqu'à la fusion de 1943, on comptait deux Eglises réformées à Neuchâtel: l'Eglise nationale et l'Eglise évangélique neuchâteloise, indépendante de l'Etat. A partir des années 30, Karl Barth, professeur de théologie en Allemagne et, depuis son expulsion par les nazis en 1935, à Bâle, gagna du terrain aussi à Neuchâtel. Suite à de nombreuses conférences, il se sentait comme «une sorte de membre supplémentaire du clergé neuchâtelois».

1934: Barmen est aussi à Neuchâtel

Aux élections ecclésiales du 23 juillet 1933, en Allemagne, les *Deutsche Christen*, dont la base idéologique était un mélange de christianisme, de nazisme et de germanisme, remportèrent massivement la victoire. Par la suite, l'opposition minoritaire se réunit dans l'Eglise confessante et approuva, le 31 mai 1934, la *Déclaration théologique de Barmen*, rédigée par Barth, qui fut traduite en français par deux étudiants neuchâtelois, alors en Allemagne, et publiée dans les organes des deux Eglises. Selon eux, la question «*Qu'est-ce que l'Eglise face à la vérité?*» se posait aussi à Neuchâtel au moment des négociations de fusion.

Réaction aux persécutions des juifs

Avec l'avènement du régime nazi en 1933, la situation des juifs du III^e Reich se détériora progressivement (par ex. l'élimination des juifs de la vie professionnelle, des attaques dans la rue, le boycott de leurs magasins, l'introduction du «paragraphe aryen», puis le pogrom du 9 novembre 1938) et se termina par l'extermination systématique du peuple juif à partir de 1941/42. Tandis que d'autres Eglises cantonales réagirent déjà en 1933, puis en 1938 ou en 1943 par des déclarations officielles de leur Synode, Conseil synodal ou compagnie des pasteurs (une démarche saluée par la minorité juive), c'est seulement en décembre 1938 que le Synode de l'Eglise nationale décida une collecte et une prière dans ses paroisses.

Modeste début du dialogue judéo-chrétien

Une minorité de chrétiens romands, favorables au dialogue, fonda le *Mouvement de rapprochement entre Juifs et Chrétiens* en 1940. Ses membres, issus des deux religions, refusaient la conversion des juifs au christianisme (et vice versa) et prônaient «une loyale confraternité». Théophile Grin, pasteur libéral et rédacteur de l'organe *Le Rapprochement*, publia notamment un article de Hans-Joachim Schoeps, historien juif émigré, qui contenait une offre de dialogue avec les chrétiens. Maurice Neeser, professeur de théologie à Neuchâtel, rejeta cette tentative de rapprochement dans une causerie radiophonique publiée dans *La Vie Protestante* durant l'automne 1943. Sans être antisémite, la position de Neeser relevait plutôt de l'antijudaïsme traditionnel du christianisme, marqué de supériorité.



Le regard de Jean-Rodolphe Laederach s'absente à l'évocation de cette lointaine période douloureuse.

1942: refus d'organiser une collecte pour les réfugiés

Le 5 novembre 1941, lors de la réunion des pasteurs du district du Locle sur la «situation tragique des réfugiés en Suisse», l'idée de fonder le «Comité neuchâtelois d'aide aux réfugiés protestants» vit le jour. En 1942, ce Comité demanda aux Eglises d'organiser une collecte, ce qui fut refusé pour ne pas créer un précédent. Mais à la deuxième prière en octobre 1942, l'Eglise indépendante donna 200 francs et l'Eglise nationale 300. Entre-temps, en été 1942, une large discussion sur la politique à l'égard des réfugiés avait eu lieu au Conseil national et dans la population suisse. Cependant, on aurait dû récolter environ 5000 francs par an pour financer la vie des réfugiés officiellement reconnus, parfois de longue date, dans le canton de Neuchâtel, et vivant sans ressources ni droit au travail. Il s'agissait de peu de personnes: en 1942, on en comptait huit; en 1944, dix-huit, en majorité chrétiens, mais aussi juifs.



Une rive française, l'autre suisse: le Doubs constituait une frontière aisément franchissable.

1944: un comité d'aide aux réfugiés

Ce n'est qu'en octobre 1943, après la création de l'EREN que la question de la réorganisation du comité fut à nouveau d'actualité. Le nouveau Conseil synodal accepta le patronage de l'aide aux réfugiés, l'organisation du «denier du réfugié», mais ne recommanda pas aux paroisses un jour de collecte par semestre ou par trimestre. Le Comité regroupé et élargi travaillait donc indépendamment de l'EREN. Son but était purement caritatif et il récoltait des fonds. Le 23 mai 1944, il informa les Conseils paroissiaux du «denier du réfugié» en rappelant le précepte évangélique: «*J'étais étranger, vous m'avez recueilli*» (Mt. 25,35). Pour sensibiliser les gens, en juin 1944, l'article «*Scènes de la vie d'une réfugiée*» relatant la triste vie d'une juive dans les baraques d'un camp fut publié dans *La Vie Protestante*, traduit par Jean-Rodolphe Laederach, alors pasteur aux Brenets, un membre très actif du Comité depuis 1941. Comme le denier du réfugié n'apporta pas la somme attendue, le comité n'atteignit pas l'indépendance financière. Pour sortir de cette situation, il lança en décembre 1945 un nouvel appel aux paroisses. Faute de documents, nous n'en connaissons pas

l'Eglise comme institution) qui reconnurent les «signes des temps» (Mt 16,3) et témoignèrent de leur foi par des actions.

3. La raison du modeste résultat des collectes en faveur des réfugiés se trouve dans le financement de l'EREN par des contributions volontaires. Le pasteur Laederach donne une autre explication dans son article sur la vie d'une réfugiée: «*Les réfugiés! Un problème mal compris souvent, parce qu'il trouble notre vie bourgeoise et qu'il dérange nos aises.*»



Photos: L. Borel

Jean-Rodolphe Laederach a accueilli plusieurs réfugiés à la cure des Brenets.

«Le manque de prise de position des deux Eglises officielles s'explique par le fait qu'elles étaient absorbées par la préparation de leur fusion, et par la mentalité des pasteurs neuchâtelois qui, dans leur majorité, préféraient la discrétion»

le résultat, mais fin 1946 le comité cessa son activité.

Conclusions

1. Le manque de prise de position des deux Eglises officielles s'explique d'une part par le fait qu'elles étaient (très) absorbées par la préparation de leur fusion, d'autre part par la mentalité des pasteurs neuchâtelois qui, dans leur majorité, préféraient la discrétion.

2. Le protestantisme attribue à l'individu, au fidèle devant Dieu, un rôle central. Ce furent donc des solitaires croyants (et moins

La forêt tropicale a-t-elle **besoin** d'être sauvée?

La jungle, patrie de Tarzan et de Mowgli, des boas constricteurs et des réducteurs de têtes: un monde étrange et implacable où il s'agit de manger sans se faire soi-même dévorer... Cette jungle, qui a peuplé notre imaginaire d'enfant, que devient-elle, maintenant que nous sommes devenus adultes? Analyse de Sylvie Barbalat, secrétaire régionale du WWF-Neuchâtel.



CAPTION: - Local people -, Indonesia. Sumatra, Indonesia. Migrants from overcrowded Java turn patches of rainforest into subsistence farms, near Bukit Tigapuluh, Sumatra, Indonesia. CREDIT: © WWF-Canon / Mark EDWARDS

Si nous pouvions l'observer à l'aide d'une puissante longue vue, nous verrions de bien sombres nuages s'accumuler au-dessus de son feuillage. Des nuages portant les noms de: déforestation, incendies, exploitation pétrolière ou encore pauvreté. En effet, un hectare de jungle (environ la surface d'un terrain de football) disparaît toutes les... deux secondes!

Mais tout d'abord, quelques précisions sur cette jungle que nous croyons tous connaître. La jungle ou forêt tropicale pousse dans les régions chaudes - on s'en souvient, Tarzan ne portait pas de doudoune -, mais surtout très humides: de deux à cinq mètres de pluie en une année contre un mètre à Neuchâtel. Ces conditions climatiques très favorables permettent à une multitude de plantes de pousser. Sur un hectare de forêt tropicale, on peut compter jusqu'à 500 arbres différents, contre au mieux une douzaine dans une forêt européenne. Bien entendu, toutes ces plantes attirent une impressionnante faune de brouetteurs et grignoteurs en tous genres.

Ce foisonnement de vie est bien organisé et on peut diviser la forêt tropicale en différents étages. Au sol, le feuillage très dense absorbe presque toute la lumière disponible. Peu de créatures vivent dans cette pénombre. L'étage intermédiaire comprend surtout les troncs des grands arbres. Il y fait toujours aussi sombre et ni les animaux ni les plantes n'y sont très nombreux. En revanche, la vie explose littéralement dans la cou-

ronne des arbres. Un grand nombre de plantes, appelées épiphytes, s'installent sur les hautes branches afin de profiter de la lumière. Certaines de ces plantes ressemblant à l'ananas forment de petits entonnoirs dans lesquels la pluie s'accumule. On trouve ainsi de minuscules étangs à trente mètres de hauteur dans lesquels vivent des grenouilles multicolores. Les fruits font le régal des toucans et des singes, tandis que les fleurs sont visitées par des colibris et des papillons chamarrés. Cette faune attire également des prédateurs comme les serpents et les caméléons qui chassent à l'affût.

«Il vous a fallu dix minutes pour lire cet article? Ce temps équivaut au déboisement de trois kilomètres carrés de jungle!...»

Fragiles mais indispensables!

Cela peut sembler difficile à croire, mais ces arbres immenses et leur foisonnement d'habitants reposent sur des bases fragiles. Les sols de la forêt tropicale sont extrêmement pauvres. En effet, les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des arbres proviennent de la dégradation des roches et de la décomposition des plantes mortes. Dans les forêts tropicales, le sol ne peut pas constituer de réserves d'éléments nutritifs car les arbres, qui poussent très vite et toute l'année, les pompent immédiatement.

Dans les forêts tempérées, le sol peut constituer des réserves car les arbres croissent plus lentement notamment à cause de la longue pause hivernale. Riches en éléments nutritifs, les sols tempérés sont favorables pendant longtemps à l'agriculture. En cas d'abandon de l'exploitation, le retour de la forêt est possible.

Dans les forêts tropicales, le déboisement a des conséquences beaucoup plus graves. Comme les réserves se trouvent dans la végétation et non dans le sol, en cas de déboisement, la terre ne restera favorable à l'agriculture que pendant quelques années. Après quoi, elle sera épuisée et il faudra déboiser de nouvelles forêts pour constituer de nouveaux champs et ainsi de suite. Pour ne rien arranger, les fortes pluies qui arrosent ces régions emportent les sols qui ne sont plus maintenus en place par la végétation. Il ne reste que la roche nue qui ne peut plus être recolonisée par la forêt. Ce phénomène est particulièrement inquiétant dans les régions montagneuses car les fortes pluies qui ne sont plus absorbées par les forêts provoquent des glissements de terrains et des inondations aux conséquences dramatiques pour la population.

En plus de stabiliser les sols, les forêts tropicales ont un rôle régulateur sur le climat et contribuent à lutter contre l'effet de serre. Elles fournissent aussi à l'humanité un formidable réservoir de médicaments, dont les plus connus sont la quinine - utile contre la malaria - et la pervenche rose de Madagascar - active contre la leucémie. Actuellement, les propriétés chimiques de seulement 1% des plantes tropicales ont été étudiées. Avec le rythme de destruction actuel, des milliers de plantes auront disparu avant qu'on ait eu le temps de les étudier. Pour terminer, les forêts tropicales sont habitées depuis des milliers d'années par des peuples indigènes que la déforestation prive de leurs terres ancestrales et de leurs moyens de subsistance.

En voyant les inestimables services rendus à l'humanité par les forêts tropicales, n'importe qui doté d'un minimum de bon sens se dira qu'il est suicidaire de les détruire. Et pourtant, les défrichements se poursuivent. Les causes de ce désastre sont mul-

tiples. La misère porte une lourde responsabilité dans la destruction des forêts tropicales. De nombreux paysans pauvres défrichent les forêts pour cultiver de quoi nourrir leur famille. L'exploitation sans retenue du bois et des ressources du sous-sol (pétrole, minerais) est également une cause de déboisements massifs. En Amérique du Sud, de nombreux troupeaux paissent sur des terres déboisées.

Il vous a fallu dix minutes pour lire cet article? Ce temps équivaut au déboisement de trois kilomètres carrés de jungle!...

Sylvie Barbalat ■

Le poids des consommateurs

Beaucoup de produits issus de la destruction des forêts tropicales se trouvent sur les rayons de nos magasins. Il peut s'agir d'objets en bois (crayons, balais, jouets, meubles, etc.), de fruits exotiques, de viande ou de bijoux. En tant que consommateurs, il est donc tout à fait possible d'agir concrètement pour la protection des forêts tropicales, par exemple :

- en achetant des objets en bois local ou labellisé *FSC* (voir ci-contre);
- en mangeant de la viande indigène;
- en interrogeant les commerçants sur la provenance de leurs produits ou en déposant des messages dans les boîtes à idées des grands magasins;
- en sensibilisant votre entourage.

Lors d'occasions particulières, vous pouvez penser aux œuvres d'entraide qui luttent contre la pauvreté dans les pays en voie de développement ainsi qu'aux organisations environnementales qui, comme le WWF, œuvrent pour la conservation de la forêt tropicale. (S. B.)

CAPTION: Chocó Department, Colombia. *Aristolochia cordiflora*, the flower reaches 25 cm in diameter. This liana is the host plant of *Parides* butterflies and also a medicinal plant used by the local people. Rainforest. Anchicayá river, Buenaventura, Chocó Biogeographic. Colombia. Chocó Ecoregional Programme CREDIT: © WWF-Canon / Diego M. GARCES

Une garantie

Le label *FSC* certifie un bois provenant de forêts exploitées de façon à conserver les ressources en eau, le sol, les plantes et les animaux, cela, dans le respect des populations locales. Le label *FSC* est international et s'applique aussi bien au bois tropical qu'au bois suisse.



Chemin de couple, chemin de Vie

Les sessions CANA existent dans plus de quarante pays; elles sont œcuméniques, destinées aux couples de toutes confessions, engagés ou non, en difficulté ou non, et accueillent également leurs enfants avec un programme adapté à leur âge. Chaque session est mise sur pied par des membres de la Communauté du Chemin Neuf, communauté catholique à vocation œcuménique, soucieuse d'accompagner les couples dans leur chemin de vie. Les «anciens» de CANA se mettent au service...

La vie de couple? Vous avez dit *oui* pour le meilleur, mais après ce n'est pas toujours aussi simple!!
Au fond, une session CANA, qu'est-ce que c'est? Et pourquoi? Pour quoi?

Lors d'une rencontre d'information, deux couples réformés, Lise et Jean, Sylvie et Laurent, et un couple catholique, Claire et Hugo, ont accepté de partager quelques impressions...

Lise: *Ce que nous cherchions à CANA? Du repos, du temps pour notre couple, nous sortions d'une période difficile, de maladie, avec trois enfants petits, nous avions besoin d'un espace pour nous, pour nous retrouver, en-dehors du quotidien, pour nous dire les choses en profondeur... Et nous savions que nous pouvions emmener nos enfants, qu'ils seraient pris en charge...*

Claire: *Le dialogue dans le couple, le fait de me choisir chaque matin un petit coin dans la nature, après le temps d'enseignement, pour réfléchir à un aspect de ma vie de couple, pour écrire dans mon cahier, puis de retrouver Hugo pour lui faire lire ce que j'avais écrit pendant que je lisais ce qu'il avait écrit, cela nous a menés très loin dans le partage, le pardon...*

Laurent: *Moi aussi, je me suis senti en confiance, j'ai vraiment pu me lâcher...*

Sylvie: *C'est vrai que depuis notre session CANA, notre relation de couple s'est approfondie...*

Jean: *Et puis, chaque jour, le partage avec d'autres couples, en toute simplicité, en pouvant se montrer sans fard, sans avoir à masquer ses faiblesses, c'était nouveau pour moi. Je me suis senti accepté tel que j'étais, et moins seul dans certaines situations...*

Hugo: *Nos enfants ont vécu un chemin à leur mesure avec d'autres enfants de leur âge, et à la fin de la session, le jour de la Fête, c'est toute la famille qui a cueilli le fruit de la semaine...*

Claire: *Une semaine, c'est bien, c'est un chemin avec différentes étapes... Ça creuse chaque jour un peu plus profond et on n'a pas envie de s'arrêter en route, on a envie d'avancer. C'est vrai que c'était une semaine prise sur nos vacances, mais on ne le regrette pas: on a refait alliance l'un avec l'autre!!*

Session CANA Suisse: 17-23 juillet 2005 à Grolley (FR)

La session CANA, c'est donc d'abord une semaine pour retrouver à deux le sens de la vie de couple, du mariage; et c'est aussi un temps pour partager avec d'autres la richesse et les difficultés de la vie à deux, et pour s'ouvrir à l'action de Dieu qui aujourd'hui comme hier façonne le couple: «*Homme et femme Il les créa*». Et le laisser, comme à Cana, changer l'eau du quotidien en vin pour la joie du couple et de la famille...

Propos recueillis par Christine Landry ■

En savoir davantage

En fonction des inscriptions, la session suisse 2005 sera **bilingue français-allemand**.

Séance info: 25 mai à 20h (Vieux-Châtel 6, Neuchâtel)

Contacts et inscriptions: Danielle et Yves-Roger Calame, Madame-de-Charrière 16, 2013 Colombier

Tél. 032 841 25 43

e-mail: yr.calame@net2000.ch

Les protestants favorables au PACS

Le 5 juin 2005, le peuple suisse se prononcera sur la Loi fédérale sur le partenariat enregistré entre personnes du même sexe. Celle-ci donne aux couples homosexuels la possibilité de faire valider juridiquement leur relation. La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), qui a toujours accordé une place centrale à la qualité et à la stabilité des communautés de vie, a pris position favorablement sur le sujet. Résumé de ses considérations par la théologienne Béatrice Perregaux Allisson.

Photo: P. Bohrer

Appliquer le droit à l'égalité de traitement

La conception chrétienne de l'être humain reconnaît à tous la même dignité, dignité protégée aussi par la Constitution fédérale. La loi se propose de mettre fin à la discrimination sociale des homosexuel-le-s, d'abolir les inégalités de traitement entre hétérosexuel-le-s et homosexuel-le-s et de donner aux partenariats entre personnes du même sexe l'accès aux mesures d'assistance et de prévoyance. Elle doit donc être comprise comme une précision apportée à l'article 8 de la Constitution condamnant la discrimination et comme une concrétisation de celui-ci.

Garantir une protection et une sécurité juridique à des relations où les partenaires sont engagés

La foi chrétienne postule que l'être humain a été créé pour vivre en communauté. La personne et son être-en-relation constituent une unité fondamentale qui ne peut être dissociée et doit donc être protégée. Cette exigence résulte de la disposition fondamentalement sociale de l'être humain et s'applique indépendamment de l'orientation sexuelle. Sur ce point, la loi corrige une inégalité de traitement. Elle ne sert pas à la réglementation juridique d'une prédisposition humaine, mais au renforcement et à la protection des relations entre les êtres humains.

Favoriser les unions stables et assurées

L'éthique chrétienne essaie de répondre à la question du choix de l'action bonne et juste. Consciente de l'éphémérité et de la finitude de tout acte humain, elle s'efforce d'instituer des conditions et des structures sociales qui permettent, favorisent et protègent une existence utile et autonome, solidaire et responsable. La loi sur le partenariat est une étape importante sur cette voie. Elle prend au sérieux les homosexuel-le-s, dans leur amour, leur enga-

gement mutuel, leur disposition à assumer leurs responsabilités. La loi soutient les partenariats dans leur existence quotidienne, créant ainsi les conditions nécessaires à des unions stables et assurées dans une responsabilité partagée. Elle contribue en outre à l'atténuation des crispations et des préjugés relatifs à l'homosexualité.

«La loi soutient les partenariats dans leur existence quotidienne, créant ainsi les conditions nécessaires à des unions stables et assurées dans une responsabilité partagée»

Valoriser le mariage et la famille

La FEPS a toujours souligné l'importance de solides communautés familiales pour la foi, le développement personnel et la cohésion sociale. (...) Il ne faut pas s'attendre à ce qu'un refus de la loi sur le partenariat entraîne une amélioration pour les couples mariés et pour les familles.

Béatrice Perregaux Allisson ■

En savoir davantage

Cet article est constitué d'extraits sélectionnés dans *Couples du même sexe. Repères éthiques sur la «Loi Fédérale sur le partenariat enregistré entre personnes du même sexe»*. Prise de position du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, FEPS, février 2005.

Pour adresse: FEPS, Sulgenauweg 26, 3000 Berne 23.

Voir aussi sous: www.sek-feps.ch

Besoin d'espoir et d'apaisement

Il y a déjà longtemps que je voulais vous écrire. Aujourd'hui, je m'y lance pour exprimer ma déception quant aux photographies qui illustrent La VP, et j'espère que mes propos retiendront votre attention.

Je suis consciente de la somme d'efforts et de recherches qu'il faut pour sortir un journal qui devrait apporter un message d'espérance et de vie. Il est regrettable qu'il soit refermé sans être lu à cause des photographies qui accompagnent les textes, car très souvent celles-ci ne sont pas agréables au regard, tristes, horribles, font peur, ne m'invitent pas à lire le journal et me laissent un goût amer d'insatisfaction.

Nous voyons déjà tellement d'événements terribles dans les médias que dans le journal «La Vie Protestante» avec un grand «V» qui parle de Vie, il serait agréable de regarder des photos qui réjouissent, apaisent et procurent un moment de joie au lecteur pour apprécier pleinement le travail de toute l'équipe rédactionnelle. Un texte biblique, un poème, une prière, réconfort et louange, seraient également appréciés pour percevoir l'amour et le pardon de Dieu, sa présence et la force de sa Parole. «VP: Vie et Parole». Je vous laisse égrener mes remarques et espère avoir du plaisir à effeuiller vos prochains mensuels.

Gertrude Barraud, Bevaix ■

Cadeaux

Subir deux interventions chirurgicales en espace de trois mois, ce n'est pas une partie de plaisir, mais mon second séjour, en février dernier, m'a réservé trois belles surprises.

1) La visite d'un bénévole de l'EREN, M. Daniel Burkhard, et la bonne et longue conversation que nous avons échangée. Je tiens à le remercier bien chaleureusement de ce travail de bénévolat que je trouve très utile et réconfortant.

2) L'arrivée d'un patient âgé, victime d'une chute lors d'un séjour dans la région, avec lequel nous avons partagé durant trois de merveilleux moments. Il s'agissait d'un ancien abbé, enfant du Landeron, M. André Girard, ayant exercé tout son ministère dans le centre de la France.

Nous avons eu un échange très amical et fructueux, par un texte biblique qu'il m'a prié de lire, suivi d'une prière dite par lui et conclue en commun par le Notre Père.

3) La grande gentillesse de tout le personnel soignant de La Providence qui mérite également de vifs remerciements.

Jean-François Kissling, Boudry ■

Envie de faire connaître votre avis?

Adressez-nous votre courrier à:

La VP, Sablons 32, 2000 Neuchâtel

ou par email: redaction@vpne.ch

Chère Madame,

Merci de votre courrier et de l'attention que vous portez à La VP. Je comprends votre sentiment et votre point de vue à propos de certaines de nos images. J'aimerais toutefois les expliquer, et, ce faisant, justifier leur présence.

Nous nous gardons, histoire de ne pas être taxés d'angélisme, de n'aborder que des sujets «fleur bleue». Nous tentons, au contraire, d'être en prise avec le monde d'aujourd'hui, lequel, vous l'avez relevé, n'est pas seulement gai, loin s'en faut. Notre dernier dossier, par exemple, portait sur le personnage biblique de Job. Son histoire est terrible, elle mêle maladie, mort, révolte, incompréhension, etc. Elle fait en outre écho à la situation de nombre de nos contemporains, qui peuvent à l'occasion avoir le sentiment d'être abandonnés par Dieu. Comment voulez-vous illustrer un thème de ce genre sans gravité? Impossible! Comment voulez-vous, le mois précédent, accompagner un texte sur la douleur des gens qui se croient possédés? Là encore, impossible d'être graphiquement «tout gentil».

Et j'aimerais souligner, vous n'y faites pas allusion, que nous ne faisons pas une fixation sur les sujets sombres ou dramatiques. Dans le même numéro que Job, toujours à titre d'exemple, nous évoquons pêle-mêle le ressourcement susceptible d'être trouvé auprès d'un arbre, le nécessaire respect envers la Création qui nous a été donnée en cadeau, l'aide apportée aux habitants d'Haïti, l'ouverture d'un musée de la Réforme, et j'en passe. Sujets positifs, agréables, illustrés logiquement d'images en rapport.

Notre but, par la diversité de nos sujets et des tons employés, consiste principalement à montrer que l'Eglise, dont nous sommes un des porte-parole, que cette Eglise n'est pas en marge de la société et du monde actuel, mais qu'elle en est partie intégrante, qu'elle ne se leurre ni ne se berce de «tout va bien, ne changeons surtout rien, et entretenons nos illusions». L'Eglise est consciente d'un monde qui (aussi) souffre, doute, s'insurge... Il s'agit de le dire et de le répéter, ne serait-ce que par la photo.

Cela étant, nous avons pris note de vos remarques, et avons décidé d'introduire dès ce numéro, à l'intérieur de nos pages memento, des versets illustrés qui, nous l'espérons, diront «l'amour et le pardon de Dieu» auquel vous vous réferez.

Merci encore de votre intérêt.

Laurent Borel



«Entouré de montagnes, c'est un lieu d'excursion idéal. Je m'y sens comme à la maison, car à l'Hôtel Artos, on est vraiment aux petits soins»

Hotel Artos Interlaken
3800 Interlaken, T 033 828 88 44 www.artos-hotel.ch



Pour retrouver le **divin** en soi

Faire l'éloge de la solitude alors que notre époque la combat comme un fléau majeur, voilà qui n'est pas banal: c'est toutefois la démarche entreprise par Jacqueline Kelen dans un ouvrage intitulé *«L'esprit de solitude»*, paru en 2001 aux Editions La Renaissance du Livre. Elle y évoque la plénitude heureuse qu'apporte la solitude consentie - à ne pas confondre avec la mise à l'écart, l'abandon ou le sentiment d'isolement - qui mène à la découverte du divin en soi. Et rappelle avec finesse que le cœur est un chasseur solitaire que le tintamarre médiatique dérouté de sa quête.

On n'apprend pas aux enfants à être seuls, déplore Jacqueline Kelen; on les occupe sans cesse, on surcharge leur emploi du temps, on les prive du temps béni où ils explorent leur jardin intérieur, on les rend dépendants de l'approbation de l'autre, on les dépossède de leur «profondeur heureuse». On les détourne de la solitude, comprise uniquement comme une malédiction. Or, la solitude est le sceau de notre nature humaine et sa chance d'accomplissement.

«Le sentiment poignant d'être, quoi qu'il arrive, toujours seul avec soi-même, n'a rien à voir avec un problème psychologique, rappelle l'écrivain, agacée par l'obsession thérapeutique qui imprègne toute la société. C'est un sentiment métaphysique qui signe en nous la conscience humaine».

Compagnon d'un bout à l'autre...

Ce sentiment tragique est à la source de la philosophie, de la création artistique et des voies spirituelles. Vouloir l'étouffer, c'est empêcher l'être humain de prendre conscience de sa vie et de grandir, c'est développer une vision pathologique de ses émotions et avoir bien peu de confiance en ses ressources personnelles.

Jacqueline Kelen prône une solitude qui affermit la personnalité, donne une inestimable liberté intérieure, délivre de l'illusion du collectif, et s'inscrit en faux contre la civilisation de la communication planétaire qui alimente le fantasme du lien fusionnel permanent et l'illusion d'une solidarité sans faille.

Or, le seul compagnon avec lequel chacun est assuré de partager toute son existence n'est autre que soi-même. Mieux vaut savoir être heureux sans l'approbation des autres et ne pas craindre le silence qui peut mener à la contemplation et ouvrir le ciel.

Richesse connue de longue date

Jacqueline Kelen cite l'expérience de grands mystiques et de gens qui ont osé s'affranchir du monde des contingences et de l'éphémère, et que la solitude s'effraie pas. Elle cite Théodore Monod, cet arpenteur de déserts: *«Ici, j'ai le sentiment presque palpable de la montée de la vie et de l'esprit. Plus de machine à abêtir les hommes, plus de frivolité, de médiocrité. Me voici enfin seul avec le réel, la vérité»*. Elle évoque les expériences des prophètes de la Bible et de Jésus qui, dans les moments-clés de son existence, se retire pour prier; elle présente les Pères du Désert, rappelle l'expérience des béguines, ces amoureuses de Dieu, cite les paroles des mystiques juifs et des soufis, et celles de Krishnamurti.

L'apprentissage du détachement, l'élévation de l'âme, l'élargissement de la conscience, l'approche du divin, l'accession à ce que Jean Genet appelle la «royauté secrète», voilà ce que vise la rude exigence de l'esprit de solitude. Une attitude tout intérieure qui peut être un puissant ferment capable de faire lever un monde nouveau et déboucher sur un renversement incroyable: celui qui se croyait délaissé se sait désormais attendu de toute éternité.

ProtestInfo/ Nicole Métral ■

Photo: L. Borel

Il/elle a **compté** pour moi (IV)

Nous avons tous, parfois oublié, un être sans lequel notre trajectoire de vie n'aurait pas été la même. Quelqu'un qui, peut-être sans le savoir, nous a été important. Cette personne, plusieurs auteurs ont accepté de l'évoquer dans cette série. Quatrième invitée de cette série: Gisèle Ory, entre autres, directrice de Pro Infirmis et conseillère aux Etats neuchâteloise.



Photo: P. Bohrer

Yolande n'a pas la chance d'être en bonne santé, mais elle a une chance: celle de savoir être heureuse et de transmettre sa joie de vivre. Elle m'a donné l'affection dont les enfants ont besoin pour grandir. Sa gaieté, sa passion, sa conviction m'ont nourrie. Elle compte beaucoup pour moi. Martigny, 1929. Yolande est une petite fille très vive, qui aime rire, courir, grimper. Pourtant ce matin, elle ne se lève pas. Son front est brûlant. Il faut l'hospitaliser. Pneumonie, pleurésie, sinusites à répétition, asthme, difficultés respiratoires. Les autres enfants vont à l'école, mais elle reste couchée dans son lit d'hôpital.

Elle rêve de devenir couturière, mais elle est trop souvent malade et ne peut terminer son apprentissage. Les autres jeunes filles se marient. Elle reste à la maison. Elle aime les enfants, mais n'en a pas. Au fond de ses yeux pourtant, il y a toujours la même étincelle, le même rire, la même passion de vivre...

Je n'ai qu'un an quand ma mère tombe malade. De cliniques en séjours de convalescence, je ne la revois plus qu'occasionnellement. Mais Yolande est là. Elle s'occupe de mes quatre sœurs et de moi, range la maison, fait les repas et les lessives. Chaque effort lui coûte. Elle est toujours essoufflée, mais elle va de l'avant et ne se plaint jamais: «*Il ne faut pas tant s'écouter!*» Je sens dans sa voix, quand elle parle de nous, qu'elle nous aime comme ses filles.

C'est avec elle que je commence à vivre la politique. Elle commente chaque événement, se fâche quand la majorité n'est pas celle qu'elle voudrait, s'enflamme contre un projet d'autoroute qui sacrifie des terres agricoles. Elle bout de n'avoir pas encore le

droit de vote et se bat pour l'avoir. En vraie radicale valaisanne, elle dit clairement ce qu'elle pense de ses adversaires et ne ménage pas ses critiques envers tous ceux qui sont malhonnêtes ou qui profitent du «système»! Sa conviction est communicative et, avec elle, la chose publique devient un sujet passionnant!

C'est elle qui m'aide quand mes enfants viennent au monde. Malgré la maladie qui la terrasse parfois, elle vient de Martigny à Zurich, où j'habite maintenant, pour ne pas manquer leurs premiers pas, leurs premiers mots. Elle apporte une saucisse sèche du Valais, s'assied à la cuisine, les prend sur les genoux et les cajole, jusqu'à l'heure du train. Elle n'aime pas rentrer de nuit. Elle veut admirer le paysage: «*C'est si beau!*»

Quand j'ai des séances à l'extérieur, c'est elle qui va chercher les enfants à l'école. En peinant beaucoup, elle remonte du village avec les deux fillettes à ses côtés et le petit dernier dans le poussepousse. Elle leur raconte des histoires jusqu'à ce que je rentre. Elle est là chaque fois qu'elle peut être utile. Elle répond oui, même quand elle est fatiguée.

Elle fête ses 80 ans cette année. Son regard est toujours aussi pétillant. Les enfants d'autrefois ont grandi. Elle s'occupe d'autres bébés. Elle s'émerveille toujours autant quand ils lui tendent les bras et lui sourient. Et ils lui sourient toujours autant.

Comment pourrait-il en être autrement, quand on aime tous les enfants comme les siens et qu'on est prête à aller au bout du monde, simplement pour le plaisir de les entendre rire?

Gisèle Ory ■

Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes »questionndieu.com«, avec en prime une intervention exclusive.

Falbala: Etudiante dans une ville où la communauté protestante jeune ne propose aucune activité, je me rends dans une aumônerie catholique une fois par semaine. Mais je me pose des questions quant à l'eucharistie: puis-je communier à ce moment-là ou dois-je me mettre «en dehors»?

Questionndieu.com: Pour partager l'eucharistie ou la sainte cène, ce qui me paraît déterminant, c'est le sentiment de fraternité que vous éprouvez vis-à-vis de ce groupe d'étudiants catholiques. L'eucharistie est autant que la sainte cène, le repas du Seigneur. Il est vrai qu'on ressent fortement des différences, mais elles me semblent secondaires dans la mesure où l'on reconnaît en l'Eglise catholique une Eglise aussi valable, aussi pleinement «Eglise», que notre Eglise protestante.

Personnellement, je partage l'eucharistie avec mes frères et sœurs catholiques plusieurs fois par an. Pasteur, j'ai toutes les raisons de discuter sérieusement des questions qui séparent et je ne m'en prive pas. Mais lorsque nous sommes tous ensemble autour du repas du Seigneur, qu'il s'agisse d'une messe ou d'un culte, cela seul compte. (Cédric Juvet)

Déçu: Y'a pas à dire, les catholiques sont peut-être pénibles, mais ils ont une seule interprétation des textes. Vous, vous désossez, picorez, privilégiez tantôt Paul, tantôt Jean, tantôt Jésus lui-même, tantôt... comme il vous plaira. Autant de protestants, autant d'avis: à quoi sert ce site?

Questionndieu.com: Effectivement, nous acceptons une diversité de points de vue, comme d'ailleurs les personnes qui ont fixé la liste des livres de la Bible, quatre Evangiles au lieu d'un, des dizaines de lettres au lieu d'une bonne épître bien carrée. C'est la vie. Et même si ça vous agace, l'Eglise catholique n'est pas si homogène que ça, cher ami... Il y a sérieusement des courants, des orientations théologiques très distinctes (traditionalistes, théologie de la libération, droite ligne romaine, christianisme social, et j'en passe). Quant à insulter notre Dieu, je vous laisse à vos responsabilités. Je croyais que tous les chrétiens avaient le même, malgré le fait qu'ils ne le regardent pas avec les mêmes lunettes. (Gilles Boucomont)

L'Inquiet: Une phrase d'un journal m'a frappé et j'aimerais la partager: «Dieu n'existe pas vraiment lorsque l'on n'a pas besoin de lui.»

En quoi ai-je donc besoin de Dieu? Comme beaucoup d'autres, j'ai tout: ma chérie, avec qui je vis depuis plus de trente ans, trois filles, la santé, un travail. Ma première préoccupation est de conserver tout ceci!!

Secondairement, j'ai bien un peu besoin de Dieu car je sais que je vais mourir. De temps en temps, je lis la Bible et j'es-

saie de prier... Au fond de moi-même, je le fais comme un devoir un peu ennuyeux. Aie! J'ai peur d'arriver devant la mort en étant resté sur le pas de la porte.

Questionndieu.com: Quand tout va bien, nous nous posons rarement les questions profondes liées au sens de la vie. C'est souvent dans les moments de crise que s'élèvent les pourquoi et que se pose la question de l'existence de Dieu. Vous parlez de la peur de tout perdre. Personnellement, je ne vois pas Dieu comme un juge à qui nous devons rendre compte de cette vie. Je le considère comme un compagnon qui partage nos hauts et nos bas. Sa présence nous aide à mieux nous comprendre, à donner un sens à cette vie, à nous accepter malgré nos limites et les épreuves que nous traversons. Ce Dieu qui nous accompagne, je le découvre dans la Bible. Lire la Bible n'est pas une œuvre que je dois accomplir pour être prêt quand je serai devant Dieu. La lecture de la Bible est le lieu même où je découvre ce Dieu qui m'accompagne. C'est peut-être la raison pour laquelle la lecture de la Bible est pour moi une activité passionnante. (Raoul Pagnamenta)

La question »maison«

La VP: Nombre de croyants sont d'avis que les pasteurs ne devraient pas avoir le droit de divorcer. Est-ce, selon vous, réaliste?

Questionndieu.com: Le mariage est une histoire où se mêlent promesses, risques et fragilité. Dans cette ambivalence humaine, des couples connaissent la souffrance de l'échec et divorcent. C'est une réalité de toujours. Les Eglises protestantes reconnaissent que des couples passent par là. Elles continuent à leur dire la tendresse de Dieu et la confiance en un avenir possible. C'est pourquoi elles acceptent de bénir le mariage de couples où l'un des conjoints est divorcé. Le divorce n'épargne pas les couples pastoraux, car ils sont avant tout des couples humains, confrontés comme les autres à la force et à la fragilité de l'amour.

Interdire aux pasteurs de divorcer serait se tromper de niveau. Que pourrait une mesure réglementaire pour la situation d'un homme et d'une femme qui, tous comptes faits, ne parviennent plus à vivre ensemble? Cette approche n'est en effet pas réaliste. Ou alors, il faudrait dire que le divorce est un empêchement à l'exercice du ministère. Les Eglises réformées, du moins celles que je connais, ne parlent pas ainsi. A leurs yeux, ce qui fait le pasteur, le diacre, c'est d'abord la réponse à un appel du Christ, à une vocation. Cette manière de voir fait du pasteur (et du diacre) d'abord une personne qui, au travers de son humanité, porte la Parole de Dieu. La prééminence longtemps reconnue de la fonction et du rôle de modèle passe au second plan.

La foi ne met pas à l'abri des ambivalences de la vie. Elle aide à les vivre, parfois jusqu'à l'acceptation de l'échec, après avoir recherché l'issue la meilleure, dans le respect de l'autre.

(Pierre Marguerat)



La guerre des étoiles a eu lieu

La saga «*Star Wars*» prend fin avec «*La revanche des Sith*». Pour la dernière fois, le cinéaste Georges Lucas exploite sa petite entreprise de numérisation de nos mythes fondateurs.

Le 18 mai prochain, toute la planète vivra à l'heure de la «*Guerre des étoiles*» («*Star Wars*»). C'est en effet à cette date que Georges Lucas a orchestré la sortie mondiale du sixième et ultime volet de sa saga sonnante et rébuchante («*La revanche des Sith*»). Ne comptez pas sur le soussigné pour vous mettre au parfum: à l'instar de la majorité de ses collègues critiques, le pauvre n'a pas eu l'heur d'être invité à une vision de presse. Paranoïa du piratage? Défiance envers les journalistes? Depuis belle lurette, le sieur Lucas est coutumier de ce genre d'attitude altière qui, d'ailleurs, prévaut de plus en plus dans le milieu de la grande industrie cinématographique. Pour le non-initié, l'ordonnance du feuilleton «*Star Wars*» tient sans doute un peu du casse-tête. Rappelons à son intention que l'auteur de «*American Graffiti*» (1973) a commencé par le milieu avec «*La guerre des étoiles*» (1977), «*L'empire contre-attaque*» (1980) et «*Le retour du Jedi*» (1983) qui achève la série. Pour mémoire, on y voyait le jeune Luke Skywalker en butte à un roman familial pas piqué des vers triompher de forces du mal très paternelles!

«Mais le bonhomme est malin, car il revêt tout ce fatras antique d'appareils technologiques qui donnent le change»

Suite à un revers de fortune - susurrent certaines mauvaises langues -, Lucas s'est décidé à faire toute la lumière sur cette filiation «abominable», en rajoutant dès 1999 trois épisodes qui, de façon un brin languissante, nous apprennent comment Anakin Skywalker, père du brave petit Luke, a fini par passer du côté de la force obscure en endossant la sombre robe de bure du «méchant» Darth Vador. Un brin paresseux, Lucas applique sa recette habituelle en truffant son «space-opéra» d'emprunts à la tragédie grecque (bonjour M. (Édipe!)), aux chansons de gestes moyen-âgeuses et à des théories manichéistes et cosmogonistes un brin datées (surtout celles de Joseph Campbell). Mais le bonhomme est malin, car il revêt tout ce fatras antique d'appareils technologiques qui donnent le change. Las, même sur ce plan, la vision de «*L'at-*

taque des clones» (2002), dont «*La revanche des Sith*» constitue la suite, a déçu. Au jour d'aujourd'hui, le tout-numérique de Lucas n'est plus vraiment une surprise: plus une machine à décerveler les acteurs qu'une nouvelle et véritable expérience esthétique! Bref, il est grand temps que cela finisse, à moins que...

Vincent Adatte ■

Sur les traces de l'Oncle Walt

Bâtisseur d'empire dans la plus pure tradition américaine, Georges Lucas fêtera ses soixante et un ans le 14 mai prochain. Qu'il prononce un petit discours ému à cette occasion (même si ce n'est sans doute pas son genre) et il ne manquera pas d'évoquer la mémoire de ce cher Walt Disney (1901-1966), dont il a avoué à plusieurs reprises et sans ambages qu'il en a fait son modèle. A l'instar du créateur de Mickey, Lucas n'a eu de cesse de prendre ses distances avec Hollywood. Dès 1981, il a délocalisé toutes ses activités non loin de San Francisco. Comme Disney, plus que les films, c'est la technique qui le passionne: nous lui devons notamment la création du fameux procédé «THX» qui équipe la plupart de nos salles; pour le simple profane, rappelons qu'il s'agit d'un procédé de lecture hi-fi qui a constitué une véritable révolution dans le domaine du son au cinéma. Devenu plus riche que feu l'oncle Walt, Lucas, qui dit abhorrer les acteurs, a temporairement renoncé à la mise en scène de sa saga «*Star Wars*» après le premier volet (1977), tout en continuant d'exercer dans l'ombre un contrôle impitoyable sur les tâcherons chargés de mener à bien les deux suivants. Des esprits chagrins mais plutôt perspicaces murmurèrent que Lucas a attendu l'avènement du numérique, qui ravale les acteurs au rang de simple faire-valoir, pour reprendre le flambeau en 1999 avec «*La menace fantôme*». (V. A.)

Média(t)itude

Des arbitres menacés de mort, objets de pressions, injuriés, bombardés, des matches truqués, des entraîneurs qui s'invectivent et enseignent la tricherie et la provocation, des crachats à la face de l'adversaire, du dopage à la pelle, un public imitant des cris de singes pour clâmer son racisme, du hooliganisme, des photos trafiquées: la liste des abjections commises dans le sport actuel est infinie, et réclame d'énergiques mesures correctrices. Commençons par tuer l'hypocrisie en usant d'un vocabulaire approprié: cessons désormais de dire que l'on «joue» au football, au hockey, etc. Cette confusion de termes constitue une première «fraude»!

xxx

Récemment, certains représentants de l'UDC se sont opposés à la décision du Parlement fédéral d'interdire le port ou l'utilisation de la croix gammée; ils ont motivé leur position en invoquant le fait que celle-ci fait partie de l'histoire et de la culture. Tiens, tiens: c'est la première fois qu'on aura entendu ces disciples de Blocher parler positivement de la «culture». Peut-être parce qu'en l'occurrence, il s'agissait de la leur?...

xxx

Les guerres en Afghanistan et en Irak auront marqué un tournant technologique dans l'histoire. En effet, depuis lors, les soldats amputés d'un membre peuvent rapidement retourner au combat grâce à des prothèses sophistiquées. Révolu, le temps où on considérait les invalides de guerre comme des héros. Aujourd'hui, l'humain est un mécanisme à pièces de rechange, un simple pion auquel l'on s'emploie à entretenir assez de cerveau pour que ce dernier puisse donner l'ordre à un index de tirer!

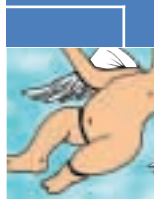
xxx

Les 5,2 millions de chômeurs allemands ont de quoi se réjouir. Sur www.job-dumping.de, ils peuvent trouver un travail à condition d'accepter de mettre leur salaire aux enchères... Le gagnant étant bien sûr celui qui offre le prix minimal à l'heure! Cynique, le fondateur du site explique: «*Nous parlons de salaires, il faut être prêt à les négocier*». Une impeccable éthique néo-libérale devant laquelle on ne peut que s'incliner... pour vomir.

xxx

Mauvaise saison pour les papes. Dans l'ombre de l'agonie officielle et hypermédiatisée de Jean-Paul II, l'Espagnol Grégoire XVII - alias Clemente Dominguez - antipape autoproclamé en 1978, année de l'élection de son collègue romain, s'est éteint discrètement. Comme son modèle, il était réactionnaire, dogmatique et autoritaire. Il appréciait tout autant le culte de la personnalité et le mysticisme, et ne craignait ni la mégalomanie architecturale ni les fins de mois difficiles. L'original et la copie s'étaient donc logiquement excommuniés mutuellement. Mais se farcir la curie romaine pendant 26 ans pour tenir à peine deux semaines de plus... la victoire à la corde du Polonais n'est pas si claire.

Dessin: P.-Y. Moret



Paradisique

Dépassés l'anthrax, le VX, le sarin et autres tabun ou gaz moutarde! Au chapitre des arsenaux chimiques et biologiques, les militaires américains viennent de faire nettement plus fort en mettant au point - on n'arrêtera jamais le progrès! - une arme non létale ayant la forme d'un... aphrodisiaque extrêmement puissant, qui fait naître d'irrépressibles, mais ô combien honteuses, pulsions homosexuelles dans les rangs ennemis. Songez: de féroces soldats, enfants de la patrie, refusant qu'un sang impur abreuve leurs sillons, mais claironnant que leurs légionnaires les ont aimés toute la nuit! Imaginez: une déferlante érotique rosissant des hordes de gris-vert et consacrant la primauté de l'amour sur la guerre! Pas de combats, pas de morts, rien que de la tendresse partagée: dommage que le paradis yankee doive être artificiel!



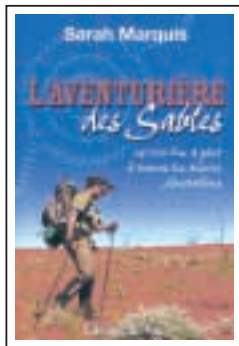
Infernal

Jusqu'à la mi-mars, personne ne l'avait remarquée. Aujourd'hui, tout le monde a entendu parler de la belle affiche publicitaire réalisée par Brigitte Neidermair. Douze femmes magnifiques placées autour d'une table y évoquent la fameuse *Cène* de Leonard De Vinci. Les évêques de France ont manifesté leur colère devant un symbole religieux «détourné à de basses fins mercantiles». Le tribunal de grande instance de Paris leur a donné raison et a interdit l'affiche. Pourtant, les symboles religieux utilisés par *MacIntosh* ou *Cardinal* n'ont jamais scandalisé personne! Faut-il en déduire que ces dignes descendants des apôtres ont été bouleversés de voir de jolies femmes assises à leur place? D'aucuns s'en seraient réjouis! A croire que ce que certains considéraient comme le «Paradis» est pour d'autres un véritable «enfer».

Textes: Raoul Pagnamenta, Sébastien Fornerod et Laurent Borel



14'000 KILOMETRES A PIED, ÇA USE...



Aventure extraordinaire dans laquelle nous embarque la Jurassienne Sarah Marquis: réaliser à pied le tour de l'Australie à travers les immensités désertiques, par une chaleur souvent torride, affronter, presque chaque jour, la simple nécessité de survivre. Pour relever pareil défi, il ne suffit pas d'avoir un goût passionné de l'aventure solitaire. Il faut une intense préparation morale et physique, une étude intelligente des pistes à suivre, des points d'eau à ne pas manquer et la mise en place d'une intendance

minimale. Notre aventurière a tout cela pour elle: une expérience de longues marches et le secours régulier de son frère. A cinq reprises, il la rejoint à des relais déterminés pour renouveler son matériel.

Le récit est alerte et dynamique. Le lecteur se laisse entraîner sans jamais se lasser, tant les rencontres de la marcheuse sont variées. Il lui a fallu pourtant attendre la dernière étape pour, conformément à son ambition de départ, tomber enfin sur une tribu d'aborigènes encore non corrompus par la civilisation.

L'entreprise laisse toutefois songeur: à quoi une telle expérience est-elle utile? Permettre à celle qui la tente de se dépasser, de conférer à son existence une dimension au-delà de toute mesure?

Certes, et Sarah Marquis témoigne tout au long de son équipée de son aspiration à découvrir la vraie Vie - c'est elle qui lui attribue une majuscule! -, une vie proche de la nature sauvage, enracinée dans la terre qu'elle foule pas à pas. Mais dès lors, pourquoi ce besoin de faire partager cette épopée strictement personnelle, d'en écrire un livre, de convoquer la télévision pour en filmer les derniers épisodes? Cette médiatisation ne va-t-elle pas à l'encontre de la solitude quasi totale dans laquelle elle s'est volontairement enfermée durant dix-sept mois?

Un épisode de cette aventure est révélateur. Un vieux couple, sur une piste, s'arrête à sa hauteur. Sans doute naïvement, avec une intention peu claire de prosélytisme primaire, il lui remet une petite bible. Sarah Marquis ressent ce cadeau comme une intrusion insupportable dans sa démarche. Elle s'empresse d'abandonner le livre sous un caillou, dans l'idée qu'un kangourou en fera peut-être son profit! Sans s'en douter, par présomption, ne s'est-elle pas privée d'une source de Vie complémentaire à celle qu'elle a cherchée au gré des 14'000 kilomètres de sables parcourus, une source tout aussi féconde?

Michel de Montmollin ■

Sarah Marquis, *L'aventurière des sables*, Ed. du Roc

PAS FACILE DE VIEILLIR



Incontournable: l'Américain Philip Roth est un des (rares) écrivains contemporains dont il importe vraiment de ne pas ignorer l'œuvre. Une œuvre entamée voici tantôt un demi-siècle, qui mêle avec un égal bonheur romans et nouvelles, et qui est marquée du sceau difficilement comparable de son auteur. Une œuvre qui puise souvent son inspiration dans des éléments autobiographiques, aux thèmes par conséquent un peu (trop) répétitifs ou fermés sur eux-mêmes, mais qui, titre après titre, remporte un succès planétaire. Une performance qui s'explique en bonne

partie par une infaillible «solidité» d'écriture - Roth est un personnage sans concession, à la façon d'un Hemingway, par exemple. Cette consistance ne s'applique pas qu'au style: le contenu, les histoires qu'il raconte sont forgées à partir d'une matière qui charrie pêle-mêle toutes sortes de «gravats existentiels»: le sens, le désir, la pulsion sexuelle, l'impact du temps, l'angoisse de la mort, etc.

Roth n'est pas un tendre, pas un scribouillard de salon; ses mots, parfois provocateurs - tendance qui lui vaut de franches hostilités dans des milieux où l'on préconise le port de gants pour évoquer certaines réalités «malséantes» -, sont comme assénés, et laissent une empreinte profonde dans l'esprit de ses lecteurs. C'est le cas dans son dernier roman en date, intitulé: «*La bête qui meurt*». Titre bien choisi: la «bête» en question est un professeur dans la soixantaine, un homme à la séduction finissante qui sent avec effroi et dépit sa virilité, autrement dit la force vitale qui l'a toujours convaincu qu'il existait, que cette qualité s'estompe et s'appête à s'éteindre. La vieillesse est à la porte, et exige un changement d'identité.

Révolue l'époque bénie de l'assurance, de la beauté et du charme insolents, de l'amour consommé avec insouciance. Le corps (et l'esprit?) lâche peu à peu prise, le temps accomplit irrémédiablement son œuvre: ce n'est pas encore la mort, mais c'en a un tragique avant-goût. Avant-goût d'une amertume désespérante, inacceptable, qui conduit par moments le «héros» déchu à des accès de révolte stérile, à des velléités de retour dans son passé «glorieux».

Le drame est magnifique, d'autant plus qu'il est universel. Il est de surcroît amené puis déroulé de manière captivante. A un bémol près, mais peut-être délibéré: le texte est clairsemé de termes presque trop crus, trop agressifs ou vulgaires - pour traduire l'intensité avec laquelle le «vieux» s'insurge contre son sort? Possible, mais pas nécessaire! -, qui piquent, mordent un peu gratuitement. Cette réserve mise à part, Roth nous offre un grand bouquin!

Laurent Borel ■

Philip Roth, *La bête qui meurt*, Ed. Gallimard

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Sujet de saison

Vous aimez les Beaux-Arts, et vous ne connaissez pas la Fondation Beyeler, à Riehen? Une excursion dans la périphérie bâloise s'impose, tant il est vrai que cette sélecte institution - question raffinement, largement un cran au-dessus du lot au niveau national - fait partie, avec notamment la Collection Reinhardt de Winterthour, du quatuor des hauts lieux privés de Suisse en la matière. N'hésitez pas: c'est un temple, dont l'entrée n'est pas donnée, il est vrai, mais un véritable temple de la culture et du bon goût! Une visite se révèle d'autant plus indispensable et

urgente que cette même Fondation présente en ce moment, et jusqu'au 22 mai, une exposition dont le thème, avec le retour des beaux jours, fait écho à l'actualité saisonnière: «*Le mythe de la fleur*». La fleur mise en scène, vénérée, dévoilée en peinture, en photo et en vidéo.

Comme noté précédemment, vous ne ferez pas le voyage pour rien, les œuvres proposées à votre regard portant pour beaucoup d'illustres signatures: Monet - divin Monet! -, Van Gogh, Gauguin, Cézanne, Picasso et autres Renoir, Ernst ou Warhol. Du beau linge donc, que côtoient une poignée d'artistes d'immense talent, mais un



Andy Warhol, *Fleurs*, 1970. Prop.: Louisiana Museum for Moderne Kunst, Humlebaek © 2005 Andy Warhol Foundation / ARS, New York / ProLetteris, Zurich Photo: Brondum & Co

peu moins connus, parmi lesquels, révélations, le photographe Nobuyoshi Araki - magnifique ici! -, et le dessinateur Jonathan Delafield Cook - époustoufflant, fabuleux au fusain!

A ne pas manquer, en parallèle, le secteur dévolu aux collections permanentes. Vous y découvrirez, entre autres - ravissement assuré! -, une majestueuse salle Giacometti, donnant de surcroît sur un jardin aux teintes exquises, un aquatique grand format de Monet que vous aurez mille peines à quitter des yeux, puis - clou des clous! -, une merveille, une *Iris, messagère des dieux*, de Rodin, sans doute l'une des sculptures les plus expressives et les plus sensuelles qu'il soit donné d'admirer. A tomber à genoux!

Laurent Borel ■

Piet Mondrian, *Amaryllis rouge sur fond bleu*, 1909-10. Collection privée © 2005 Mondrian / Holtzman Trust c/o HCR International, Warrenton Virginia.

Calver & Luthin

Dessin: P.-Y. Moret



Citations applicables aux «aquoibonistes»

Photo: P. Bohrer



«Si les pétroliers transportaient de l'eau de mer, on se foutrait complètement qu'ils fassent naufrage.»

Philippe Geluck, dessinateur et humoriste belge

«Un concerné n'est pas forcément un imbécile en état de siège pas plus qu'un concubin n'est obligatoirement un abruti de nationalité cubaine.»

Pierre Dac, humoriste français

«Les animaux ont le droit d'être indifférents. Moi, je suis un animal avec quelque chose en plus, quelque chose qui change tout, qui m'ôte le droit à l'indifférence: je sais.»

François Cavanna, journaliste et écrivain satirique français

«Pour cause d'indifférence générale... demain a été annulé.»
Dieu

«C'est la pire lassitude, quand on ne veut plus vouloir.»
Paul-Jean Toulet, poète français

«Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants; c'est l'indifférence des bons.»

Martin Luther King, pasteur américain

«Ne faites jamais l'amour le samedi soir, car s'il pleut le dimanche, vous ne saurez plus quoi faire.»

Pierre Desproges, humoriste français

«L'ignorance est un crime quand elle est le résultat de l'indifférence pour la Vérité. Lis donc, profite, réfléchis et travaille...»

Anonyme

«Il est des jours où Cupidon s'en fout.»

Georges Brassens, poète et chansonnier français

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chart d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)

En bref - En bref - En bref -

Ça promet!

Or voici qu'après une *Passion du Christ* un rien tendancieuse et «grandispectaculaire», il pourrait remettre ça! Mel Gibson a annoncé qu'il songeait à porter à l'écran... la vie de Jean-Paul II. Il aurait dans ce but filmé les récentes obsèques du pape. Maigre consolation: le sujet devrait nous épargner - espérons, tout au moins! - les flots d'hémoglobine que nous avait valu le chemin de croix. C'est déjà ça! (**VP/LBO**)

Bien à l'abri!

Le manuscrit de l'Evangile selon Judas, re-

trouvé en Egypte dans les années 1950, est en Suisse, dans un lieu tenu secret, aux soins de scientifiques qui s'appliquent à le restaurer et à le traduire en anglais, en français et en allemand. Ce texte, écrit en dialecte copte, livrera dans un an la parole de Judas Iscariote, le disciple qui a trahi Jésus. Le document, sans doute traduit d'un texte original en grec, a été daté au carbone 14: il serait vieux de quelque 17 siècles. Vendu, racheté, faisant l'objet de surenchères commerciales, le codex, une fois son message décrypté et délivré au grand jour, sera remis au Musée copte du Caire. (**ProtestInfo**)